

Chroniques des randonnées 2022

CHRONIQUE DE LA RANDONNÉE NEIGE DU DIMANCHE 18 DÉCEMBRE 2022

13 randonneurs se retrouvent sur le parking de la station de Laye pour la dernière randonnée du dimanche de 2022. La température n'est pas trop basse et de plus nous sommes garés au soleil.

Un débat commence sur l'opportunité de prendre les raquettes. En effet, la pluie qui a lessivé la neige et le gel qui en a durci la surface prédisposent à les laisser dans les coffres.

Ce sera donc crampons, on verra bien.

Toute la première partie qui traverse l'accrobranches est faiblement enneigée et plutôt glacée.

Puis nous débouchons au soleil sur le premier point de vue.

La piste que nous suivons ensuite est recouverte de neige gelée qui porte bien. A Clot la Dame, nous suivons le tracé de la Cuque qui va nous faire traverser 3 fois la piste. Celle-ci est fraîchement damée et il n'y a aucune trace de passage. Nous surveillons tout de même l'amont. Un pisteur passe: c'est ouvert. Les raquettes ne sont toujours pas utiles et nous atteignons le belvédère sur la station. Il y a un peu plus de neige et eu moins de passage, mais ça porte. Pour éviter de traverser une nouvelle fois la piste dans une zone sans visibilité, nous remontons celle-ci jusqu'en haut du tire-fesse du Grand Clot.

Vue superbe dans la direction du col Bayard. Le soleil brille et il commence à faire bon. Les sacs se remplissent de vêtements devenus inutiles.

Là, un petit cafouillage pour trouver la bonne option pour la suite. La prudence interdit d'aller retrouver le sentier qui passe directement sous le pic de Gleize à cause des pentes raides et des coulées de neige. Nous optons pour retrouver la piste du Lauzon et y parvenons en descendant un bout de piste fermée et très verglacée qui nous fait retomber sur le chemin du col.

Heureusement que quelqu'un est passé en raquettes la veille car la neige gelée ne porte plus assez. Nous marchons donc dans sa trace. La neige sur la pente que nous traversons a été ravivée par les chutes de pluie et des milliers de micro-canyons ravinent sa surface. Un skieur descend avec beaucoup de précautions cette véritable tôle ondulée verglacée!

Nous débouchons au col où convergent d'autres personnes arrivant par la route.

Nous nous installons devant le chalet ONF pour casser la croûte.

Comme à l'accoutumée, cela se termine par des friandises: croquants offerts par Josette, chocolat de Marie et petite goutte de mirabelle de Francis.

Des personnes arrivant en raquettes nous disent que la route est trop enneigée pour passer à pied et nous décidons de revenir par le même chemin puis par la route forestière du Lauzon qui nous ramène à Clot la Dame. La neige s'est ramollie mais comme il y a eu du passage, c'est très praticable.

Le parking est atteint à 15 h 10, ce qui laisse à ceux qui veulent voir la finale de la coupe du monde de foot de rentrer à temps chez eux. Belle journée ensoleillée et sans vent: un plus en hiver.

Et nous nous quittons sur des vœux de bonnes fêtes de fin d'année.

St-Léger - Serre Laguenia en crampons dimanche 11 décembre 2022

Rendez-vous au centre de la station de St-Léger à 9h15. Les canons à neige soufflent à plein régime et nous décidons d'aller nous garer plus loin pour éviter de traverser les nuages blancs et glacés dès le départ. Sept très courageux, pensant encore à la chaleur de leur couette, chaussent directement les crampons. Nous rejoignons la piste forestière couverte de neige dure et gelée suite à la pluie abondante des derniers jours. Le thermomètre affiche moins huit degrés. Nous sommes bien couverts et en marchant nous nous réchauffons un peu. L'exposition plein Nord nous offre un joli paysage. Nous cheminons au milieu des grands mélèzes givrés et remarquons les traces d'animaux. Arrivés à l'embranchement du Cuchon et de l'Abeille nous constatons que l'avalanche d'Autane est descendue et a coupé la route. Ce secteur réputé dangereux par les anciens l'est toujours. Nous continuons en direction de Serre Laguenia où nous apercevons le soleil à travers les arbres. Le point de vue sur la vallée est admirable et nous localisons les différents lieux de vie des participants. Il est midi et la pause-déjeuner s'installe devant la cabane à sel où nous profitons des bons rayons du soleil pour nous réchauffer. Plusieurs skieurs et skieuses accompagnés de leur chiens, descendent du Cuchon mais avec beaucoup de difficultés car la neige est dure et très marquée. Nous entamons la descente vers Tanchit et rapidement nous retrouvons dans l'ombre. Le froid est vif (-10° au thermomètre d'Alain). La petite colonne accélère le pas, jusqu'à retrouver le soleil sur le chemin au-dessus des Faix. Nous profitons pleinement du spectacle, au-dessus de la plaine d'Anceille, des arbres encore givrés. Nous arrivons sur le plateau de Libouze et observons la réserve collinaire partiellement gelée et ses remous. Nous empruntons la piste où les canons ont fabriqué de grands tas de neige. La descente s'effectue sans encombre sur cette neige et nous regagnons nos véhicules. La station n'ouvrant que samedi prochain il n'y a pas de bar ouvert. Dommage ! Une belle rando-crampons pour cette première hivernale. D+ 500m - 10 km

Chronique de la randonnée du dimanche 26 novembre 2022 sur le sentier des Curates (baie de Chanteloube, baie St Michel)

Nous étions 15 au rendez-vous de la gare de Chorges (dont une nouvelle) pour cette randonnée automnale le long du lac de Serre Ponçon. Nous nous déplaçons en voiture jusqu'à Chanteloube. Du parking, nous traversons

Chroniques des randonnées 2022

le hameau et gagnons la piste qui monte au sommet de la colline, à un captage d'eau. La vue est superbe sur le lac (très bas en niveau), le grand Morgon, les aiguilles de Chabrière, le mont Guillaume... C'est le point culminant de la randonnée, à 963 m. Mais le sentier réserve d'autres surprises car il monte et descend de nombreuses fois. La terre est gelée mais en surface ça commence à fondre et à glisser dans la descente (certains s'en sont rendu compte quand ils se sont trouvés assis dans la gadoue!).

Il y a des champignons, eux aussi gelés (des grisets, des pissacans...). Le sentier descend vers un passage très boueux où il faut traverser un ruisseau. Cela patine un peu à la remontée!

Les points de vue sur le lac s'enchaînent. Il fait bon pour une fin novembre et le ciel est un peu voilé.

Au loin on aperçoit la chapelle St Michel avec le pont de Savines en arrière plan.

Puis nous arrivons sur les arrières d'un camping (à priori la baie de la Chapelle) que nous contournerons pour rejoindre la baie Saint Michel. Il y a eu des modifications depuis notre dernier passage et les pontons flottants en bois ont été remplacés par des pontons en plastique (mais à sec vu le niveau du lac) .

Nous recherchons plus loin un endroit pour pique niquer plus bucolique et le trouvons: à la limite des hautes eaux, une banquette herbue s'est formée et constitue un banc appréciable.

Il est 11 h 30 mais il semble que les estomacs soient en avance et les pique niques sortent des sacs. A la fin, il y a tournée de pâtes de coin de 2 fabrications différentes.

Les habituelles conversations du midi tournent invariablement autour de la bouffe, et des recettes ou tours de main sont échangés. Il faudra créer une rubrique dédiée sur notre blog!

Il est l'heure de repartir.

Une petite brise souffle et les doudounes sortent de nouveau des sacs. Mais très vite, la pente à remonter les fait regagner leurs pénates. Au début, nous reprenons l'itinéraire de l'aller, avec sa gadoue encore plus glissante car ça a dégelé.

Puis nous bifurquons à gauche pour suivre un sentier qui suit grossièrement la rive du lac, tantôt au niveau de l'eau (ou plutôt où elle devrait être), tantôt au dessus, avec de nombreuses traversées de ravines bien glissantes. Ce sont de véritables montagnes russes.

Il y a de beaux points de vue et des photos à faire. Nous effectuons quelques haltes pour profiter du spectacle du Morgon enneigé se reflétant dans les eaux du lac. A une de ces haltes, une petite équipe veut aller voir le tunnel immergé, mais malgré le niveau bas, celui ci est vraiment immergé et par là même invisible.

Encore quelques passages bien boueux où il est difficile de monter sans bâtons et nous arrivons au parking de la pointe de l'entrée de la baie de Chanteloube.

Il n'y a plus qu'à suivre la route pour retrouver notre parking.

Il est décidé une halte à Chorges pour le pot de fin de rando. D'entrée de jeu, la serveuse nous dit qu'elle ferme dans une demi heure. Et puis, à la lenteur qu'elle met pour préparer les boissons, on se demande si on aura le temps de les consommer avant la fermeture! Et ce n'est pas mieux pour l'addition! Enfin, ne nous plaignons pas, il est tellement rare de trouver un bar ouvert le dimanche.

Belle randonnée facile (un peu glissante certes) qui a sû convaincre les réticents qui croyaient que c'était une rando de niveau EHPAD! (12 km, 450 m)

Molines - Le Jas de Jartier - Dimanche 20 novembre 2022

La couche de gelée blanche nous confirme qu'il ne fait pas très chaud (-3°). Les douze participants se retrouvent au grand parking de Molines en Champsaur. A noter que, pour une fois, la parité est parfaitement respectée : 6 hommes, 6 femmes. Nous empruntons d'un bon pas la route forestière jusqu'au pont du Roy. Un peu réchauffés nous plions les doudounes avant de suivre le sentier qui monte en direction du hameau en ruines du Sellon. La pente est raide. Les lacets s'enchaînent et nous attendons avec envie l'arrivée du soleil qui descend doucement sur la gauche vers nous. De l'autre côté du ruisseau un champ est recouvert d'arbres déracinés. Ils sont bien alignés et cela montre la force de l'avalanche qui est passée. Le soleil est là et nous faisons une pause pour apprécier ses rayons. Au même moment nous apercevons trois chamois au-dessus de nous. Leur pelage d'hiver est très sombre. Ils se déplacent rapidement dans des directions changeantes, se poursuivent... C'est l'époque du rut ! Nous reprenons notre chemin et traversons un gros éboulis. Les premiers du groupe aperçoivent un autre chamois au bord de la rivière. Encore quelques lacets et voici la belle cabane, toute neuve, du Jas de Jartier. Il n'est pas encore midi mais nous décidons de déjeuner sur les belles pierres au-dessus de la cabane, face au soleil. Le Queyrel, où nous étions dimanche dernier, nous domine avec sa face nord enneigée. Le massif du Chaillol, le col du Sellon tout de blanc vêtus se détachent dans le ciel bleu pur. C'est magnifique ! Le dessert est assuré avec deux chocolats différents de Nadine et René et des gâteaux au citron excellents de Marie. Un thermos de tisane se renverse malencontreusement sur le rocher et asperge Marie, mal récompensée de son investissement culinaire. Nous observons avec les jumelles le versant à l'ombre en face et apercevons encore quatre chamois dans les éboulis ou dans la neige. Biens lestés nous repartons. Les chamois du matin continuent leur course folle au-dessus de nous. Nous visitons les ruines du Sellon puis prenons la direction de la cabane de la Londonnière. Le chemin en balcon profite encore par endroits du soleil et c'est très agréable. Nous traversons quelques coulées d'eau en faisant attention car de la glace recouvre les cailloux. Une halte à la cabane afin d'observer les sentiers possibles pour rejoindre les cols de l'Escalier et du Cendrier sur l'autre versant. Nous reprenons la descente dans l'ombre jusqu'aux voitures où les parebrises sont glacés et il faut les gratter. Encore une superbe journée d'automne à ne pas manquer : aucun nuage, ciel bleu, soleil.

Chroniques des randonnées 2022

Chronique de la randonnée au col de l'Escalier, dimanche 13 novembre 2022

11 personnes sont au rendez vous des Infournas Hauts pour participer à cette rando automnale.

Le ciel est couvert mais pas de pluie annoncée. Il ne fait pas froid.

Nous traversons les Infournas chamboulés par des travaux visant à y installer le tout à l'égout.

Comme d'habitude, il y a un courant d'air frais dans le vallon qui longe le ruisseau. Nous progressons dans les épingles à cheveux qui traversent le mélézin, mis en beauté par le jaunissement de ses aiguilles. Nous atteignons bientôt la fin de la montée et suivons le replat qui débouche sur la maison forestière de Subeyranne.

A partir de là, nous suivons la piste forestière qui serpente dans la hêtraie sapinière. Les hêtres ont déjà perdu presque toutes leurs feuilles. C'est un peu boueux mais sans plus malgré les pluies de la semaine. Le carrefour avec la piste qui redescend vers les Infournas est atteinte.

Un peu plus haut, une partie de la piste a été emportée par un glissement de terrain.

Nous continuons à monter jusqu'à atteindre le sentier (GR50) qui va vers Chaillol ou vers le col de l'Escalier. Il grimpe tranquillement dans la forêt. Un Vététiste arrive en face. Il interpelle Alain qui mène la rando: c'est Guy, le mari de Bettina, une de nos anciennes adhérentes. Il vient de Chaillol par le GR50. Après quelques échanges, nous reprenons la montée jusqu'à rencontrer le premier carrefour où nous quittons le GR. Il fait doux et les vêtements chauds ont rejoint les sacs. Le deuxième carrefour est franchi et le sentier continue de monter en larges épingles. La vue se dégage et nous pouvons découvrir la vallée, le Dévoluy (Bure, Obiou...) et les sommets au dessus de La Motte.

Nous traversons des ravines presque à sec malgré les pluies. Encore quelques virages et le col est là, devant nous. Il y souffle un vent glacial qui nous incite à un réhabillage rapide.

Une petite pause et nous décidons de rejoindre le petit collet visible un peu plus haut. Il y a une vague trace au début, qui se perd dans l'alpage. Puis elle ré apparaît plus haut et nous mène au collet. La vue y est belle sur la vallée de Molines, le Vieux Chaillol, le Tourrond, le col du Viallet...

Des chamois s'ébattent en contrebas.

C'est l'heure du casse croûte mais il y a du vent. Nous redescendons un peu plus bas sur un replat abrité. Un timide rayon de soleil nous accueille. Finalement il fait bon et les repas sont vite avalés, suivis de biscuits concoctés par Antoine et du gâteau au chocolat amené par Lili.

Après un quart d'heure de sieste, il faut penser à redescendre. Le soleil est maintenant bien présent et le vent peu sensible.

Les épingles se succèdent à nouveau, avec quelques pauses et nous retrouvons la piste.

Nous regagnons le carrefour qui permet de rejoindre les Infournas par l'autre coté. Un peu plus bas, on voit les vestiges de la coulée de terre qui a recouvert la piste l'an dernier. Elle est rouverte mais on sent qu'elle est déjà compromise par les infiltrations d'eau.

Nous arrivons à un endroit d'où il est possible de shunter la piste en traversant la forêt de hêtres. Il y a un beau tapis de feuilles mortes.

Retour sur la piste jusqu'au col de la Blache, petite pause et retour aux voitures. Le soleil brille toujours mais plus pour longtemps car il est déjà 16 h.

Le Piolit - Dimanche 6 novembre 2022

Rendez-vous dans la descente du col de Moissières, au chemin de Rioubon, pour les huit participants. Une escouade de 4x4 se forme à côté de nous, il s'agit d'une chasse dans le massif. Nous endossons deux gilets jaune afin de ne pas se faire confondre avec un quelconque animal. La piste forestière nous emmène jusqu'au pont et nous bifurquons à gauche pour emprunter le tracé bien marqué « Le Piolit ». Nous nous élevons au milieu de la forêt de sapin par des lacets réguliers du sentier. Le soleil arrive et nous commençons à nous dévêtir. Nous rejoignons un groupe qui escalade en pleine pente sur le côté gauche. Y aurait-il un problème au détour du chemin dans le ruisseau ? Effectivement la neige est présente et surtout la glace pour traverser le ruisseau. Sur les bons conseils d'Alain nous avons tous pris nos crampons que nous enfilons rapidement et franchissons la difficulté. Nous avons dû faire des envieux ! Le chemin est désormais enneigé et nous ne quitterons les crampons que sur la dernière partie de la crête. La vue sur le lac de Serre Ponçon et sa chapelle est bien dégagée. Après quelques efforts car la pente est raide, nous atteignons le sommet où il n'y a personne. Une vue à 360° s'offre à nous. Après une météo agitée ces derniers jours, les sommets sont blancs. C'est magnifique ! Une photo du groupe pour immortaliser le moment et nous déjeunons de bon appétit. Anne nous offre un pudding excellent en dessert. Pas le temps de faire la sieste, d'ailleurs le sommet ne s'y prête guère aux dires de certains... et nous reprenons la descente. La neige a un peu fondu par endroit et cela facilite nos pas. Nous chaussons à nouveau les crampons pour passer sur les lacets situés nord-ouest encore bien chargés de neige. Nous n'emprunterons pas le sentier en crête proposé par Antoine, mais promettons d'y revenir dès la neige fondue... La glace est toujours présente dans le ruisseau mais toute la petite troupe descend l'escalier avec confiance. Nous sommes au soleil et profitons de sa douceur. Nous rejoignons la piste forestière et nos véhicules dans une petite fraîcheur, car en cette période la journée est courte et le soleil descend déjà. D+ 1000m - 14 kms. Une première hivernale où nos amis les crampons sont une fois de plus à plébisciter !

Chroniques des randonnées 2022

Le Cirque de Larcisse - Dimanche 30 octobre 2022

Après une légère incompréhension pour le point de rendez vous à St Bonnet, nous nous retrouvons 13 participants au parking de la chapelle du hameau de Maissubert, départ de la randonnée. Notre destination première est le hameau de Mallarua (mauvais torrent en patois local). Au carrefour avant celui-ci, le cirque nous apparaît grandiose et vertical. Après la traversée du hameau nous empruntons une piste forestière, la pente est modérée et le groupe vaillant. A la cote 1450, nous quittons la piste pour prendre un sentier sur la gauche. Par une multitude de lacets nous progressons, cette fois en silence. Quelques pauses nous permettent de souffler et d' admirer le massif du Dévoluy qui nous fait face. Au détour d' un éperon, nous apercevons le Banc du Peyron. Nous entamons la dernière partie de notre ascension qui surplombe la cascade et son maigre filet d' eau. L'altitude 1956, point culminant de notre rando est atteinte et il est l' heure de se restaurer. L' herbe est accueillante mais la pente sévère ne permettra pas de sieste réparatrice. Il est déjà l' heure de repartir par le coté nord du cirque. Nous cheminons avec la plus grande prudence car le sentier est peu marqué et à flanc de pente. Malgré une attention constante, 2 glissades sont à déplorer, sans gravité heureusement. Nous en avons enfin terminé avec le cirque mais pas avec la difficulté majeure du parcours. Nous devons descendre dans un « goulot » très pentu entre 2 parois rocheuses. Les participants un par un, aidés par les plus aguerris vont réussir cette ultime épreuve (bravo à tout le groupe). Encore quelques passages en lacets empierrés et nous retrouvons la forêt où une pause est la bienvenue, pour récupérer des derniers efforts fournis. Nous terminons notre rando sous les pins. D' un commun accord, une halte désaltérante à st Bonnet terminera ce dernier dimanche d' octobre. D+ 1030 et 10 kms.

Le Grand Journal - Dimanche 23 octobre 2022

Nous sommes 6 au départ à Aspres les Corps. Rarement nous sommes si peu. La météo est franchement grise et le restera toute la journée. Le sentier est, dès le départ, raide et glissant. Il le restera quasiment jusqu'au sommet du Grand Journal. Nous nous élevons assez rapidement et la Bergerie de Sambus est notre premier vrai arrêt. La prochaine pause se fait au col d'Aspres où nous bifurquons en direction de Roche Courbe en suivant la ligne de crête. A partir de là, le vent, puissant, en rafale, nous accompagne. Il ne fait pas froid, mais il ne fait pas chaud non plus ! La pente est plus douce. Nous passons le point culminant du circuit (1931 m) sous le Grand Journal. Quelques hectomètres plus loin, nous trouvons l'endroit pour pique-niquer, à l'abri du vent ! Le repas avalé, quelques bons mots échangés, et nous voilà repartis. Au passage du Petit Journal, le chemin plonge à gauche, faisant de grands lacets. La descente est longue. Le sol est glissant et tapissé de feuilles mortes. Nous sommes tous extrêmement prudents et aucune chute ne se produit. Quelques poses s'imposent, les genoux surchauffent. Finalement, nous rejoignons Aspres les Corps sans avoir pris d'averse. Malgré cette météo maussade et le manque de soleil, les couleurs d'automne sont fabuleuses. C'était une belle journée. Nous avons fait 11 kms pour D+ de 1025

Le Pic du Tourond - Dimanche 16 octobre 2022

Au lendemain de l'Assemblée Générale du RCV, 12 personnes sont présentes à Chaillol pour le départ de la rando. Le ciel est gris mais la pluie n'est pas annoncée. Malgré les agapes de la veille tout le monde est en forme. Nous partons par le chemin de droite en direction du col de Clémens (ou de la Vénasque). La montée s'effectue tranquillement et nous admirons la vallée avec ses belles couleurs d'automne. Deux jeunes nous doublent rapidement, mais nous les retrouvons un peu plus haut car ils se sont trompés de chemin... Alain remarque un petit trou et une brèche dans la chaîne de la Vénasque. Nous atteignons le col où souffle un petit vent frais qui fait que nous ne nous attardons pas et descendons un peu plus bas pour nous abriter. Un bouquetin broute tranquillement au-dessus de nous. D'autres sont sur l'autre versant du col pas très loin. Nous en verrons encore se dessiner sur les crêtes. La petite troupe ayant l'air en forme nous continuons. Les choses sérieuses commencent avec l'ascension du Pic du Tourond : c'est tout droit !! Chacun a son rythme dans les cailloux, les roches plates, les pierres fines qui glissent pour arriver au sommet. Il ne fait pas chaud et nous sortons les doudounes et autres accessoires contre le froid. Nous profitons du panorama exceptionnel de ce sommet. Le Chaillol un peu ennuagé est juste devant nous. La vallée du Tourond d'un côté, le Queyrel de l'autre, nous dominons les sommets à 2742m. Nous déjeunons sur ce nid d'aigles, avec en sus du cake aux olives, du chocolat et des canistrellis vestiges de la soirée d'hier. Nous ne nous attardons pas car le froid est là. Nous reprenons la descente où quelques glissades se produiront. Il est maintenant difficile de courir dans les gravettes du sentier... Nous basculons du côté de Chaillol et la température remonte quelque peu. Une surprise nous attend : un rhododendron est fleuri, incroyable pour un 16 octobre ! Nous bifurquons vers la gauche afin d'atteindre le Crest et ainsi faire une boucle. La descente est très agréable mais il faut être vigilant. D'autres rhododendrons fleuris confirmeront plus bas que nous n'avons pas rêvé. Le ciel s'est dégagé et le bleu domine. Nous rejoignons nos véhicules. Une belle journée d'automne, un peu fraîche mais bien remplie avec l'ascension du Pic (D+ 1060m et 14 km).

Chroniques des randonnées 2022

Le Morgon - Dimanche 2 octobre 2022

Rendez-vous à la gare de Chorges pour les 9 participants, dont trois nouveaux. Nous partons en direction de Boscodon, puis empruntons la piste forestière sur 5 kms. Arrivés au parking du Grand Clot il n'y a pas beaucoup de voitures. L'automne est bien là avec ses premiers changements de couleurs et un ciel bleu profond très pur. Nous débutons la randonnée bien couverts mais rapidement les doudounes retrouvent le sac. Nous dominons Savines et son pont. La baisse du lac est spectaculaire vue d'en haut. De larges plages grises se dessinent tout autour du lac. Nous arrivons au virage qui permet d'accéder au plateau mais nous sommes stoppés par un patou qui nous informe qu'un nouveau chemin a été créé et qu'il vaut mieux que nous l'emprunions. Nous nous conformons à ses ordres et commençons par une bonne descente à droite dans les mélèzes. Le tracé continue en montées et descentes afin de nous faire ressortir bien au-delà de la cabane du berger et complètement à droite du plateau. Des explications sont données : il s'agit surtout de ne pas perturber les moutons qui occupent cet espace pendant l'été et laisser à la nature le temps de se reconstituer dans le goulet très abimé. Nous continuons notre ascension par ce côté droit. Le sentier très bien tracé monte en lacets réguliers. Quelques édelweiss résistent. Nous débouchons sur la crête avec une vue sur toute la vallée vers Chorges, la chapelle Saint Michel, le viaduc de Chanteloube,... Puis nous grimpons les derniers lacets pour arriver au sommet. Une magnifique table d'orientation a été posée avec quelques indications de grands sommets alentours. Mais là : consternation ! Le Chaillol n'y figure pas !! Nous profitons du somptueux panorama à 360° qui s'offre à nous et discutons des différents sommets connus. Il est l'heure de déjeuner et nous nous installons un peu plus bas dans la pente, légèrement à l'abri du petit vent frais qui souffle. Antoine et Dominique nous offrent un gâteau aux pommes et des biscuits Bretons pour le dessert : un régal. Ce n'est pas un endroit pour faire la sieste feront remarquer certains et nous repartons vers les crêtes qui dominent le début de la vallée de l'Ubaye. Des travaux ont été effectués pour élargir le chemin et il ne reste plus qu'un petit passage délicat, mais une main courante a été installée. Le troupeau de moutons est au-devant de nous et nous le laissons traverser tranquillement le chemin que nous devons emprunter pour la descente. Nous rejoignons le lac, ou plutôt la flaque d'eau et nous nous posons un moment dans l'herbe. La sieste est remplacée ! Nous rejoignons nos véhicules et apprécions encore les douceurs proposées. Nous espérons un arrêt boisson à Boscodon mais tout est fermé. Une très douce journée d'automne.

Séjour dans les Vosges du 12 au 17 septembre 2022

J1 - Trajet de Saint-Bonnet à Xonrupt

Le départ est donné à 7h45 pour une distance de 560 km. Chaque voiture évoluera à son rythme tout au long du trajet où les autoroutes s'enchaînent. Nous nous retrouvons à midi sur l'aire du « Poulet de Bresse » pour le pique-nique. Nous arrivons à 16h au Centre les Jonquilles à Xonrupt. Les marseillais sont déjà là. Les chambres, situées dans un bâtiment tout neuf légèrement à part du centre, sont distribuées et nous déposons nos bagages. Rapidement nous reprenons nos véhicules pour aller visiter le lac de Longemer et nous dégourdir les jambes autour de ce joli plan d'eau. Un apéro est servi à 18h30 où nous découvrons le « kir mirabelle ». Puis le repas à 19h : céleri rémoulade, spaetzle, ratatouille, rôti, fromage, salade de fruits.

J2 - Col de la Schlucht - Le Hohneck

Après un bon petit déjeuner nous partons pour le col de la Schlucht. Le départ de la randonnée du sentier des Roches est situé sur la gauche de la station de ski. Nous nous engageons dans ce sentier assez vertigineux par endroit, taillé dans la roche comme son nom l'indique. La sécurité est assurée par de très nombreuses mains courantes issues de tuyaux de chauffage récupérés et de passages planchés ou métalliques pour franchir les obstacles naturels. Ça monte et ça descend, le parcours est assez technique et glissant. Heureusement aujourd'hui le temps est sec et nous progressons très concentrés, entourés d'une forêt de pins constituée d'arbres immenses. Nous profitons des points de vue sur la plaine d'Alsace. Il fait beau, juste un peu brumeux au loin. Nous déjeunons dans une clairière avant la station de Gaschney. Puis nous descendons par une belle piste vers le lac de Schiessrothried. Alain L a très mal au dos et doit prendre un cachet pour lui permettre de terminer la randonnée. Nous traversons les pistes de ski et remontons en direction du Hohneck. Un peu plus à droite du chemin deux chamois de prélassent, un fauve avec une bande plus sombre sur toute l'échine et un plus noir sous un rocher. Nous débouchons sur la crête où il y a beaucoup de monde. Les visiteurs sont nombreux car le parking est proche. Une table d'orientation nous renseigne car nous sommes un peu perdus. Les explications de Francis sont appréciées : ballon de Guebwiller, d'Alsace, Vosges, Alsace, Gérardmer... et nous repartons en traversant les Chaumes, les trois fours et rejoignons le col de la Schlucht. Une pause boisson pour apprécier ce col tant cité dans notre scolarité, mais que bien peu d'entre nous avait passé. Retour aux Jonquilles. Patrice et Marie ont cuisiné les cèpes ramassés au cours de la journée : un délice ! Repas : tomates mozzarella, pommes de terre sautées, haricots vert, paupiettes, fromage, tartelettes flanc.

J3 - Les trois lacs

Le ciel est sombre et la pluie est annoncée pour 13h. Nous partons pour la route des crêtes. Dès le début de la randonnée Francis nous explique la présence de bornes, situées tous les soixante mètres et taillées d'inscription : d'un côté F et de l'autre D. Il s'agit de l'ancienne frontière entre l'Allemagne et la France. Nous traversons les pistes de ski du Tanet où paissent de belles vaches « vosgiennes » avec leur pelage noir et blanc. Nous reprenons le sentier au milieu de la forêt des grands pins où le sol est jonché de mousses épaisses et très vertes, de fougères et de restes d'arbres coupés qui se délitent progressivement. La nature reprend ses droits.

Chroniques des randonnées 2022

Nous arrivons au lac Vert entouré par la forêt. Il porte bien son nom. Nous repartons en passant par le chalet Erichson en direction du lac Forlet (ou lac des truites). Quelques pêcheurs essaient d'en attraper. Au vu des prévisions météo nous déjeunons rapidement au bord du lac. Quelques gouttes tombent et nous nous replions sous les grands pins. Francis décide d'écourter le trajet et de remonter directement sur les crêtes des Chaumes. Nous enfignons nos tenues de pluie et baissions la tête sous les violentes rafales de vent. Enormément de monde circule malgré les intempéries. Nous ne sommes pas seuls dans ce déluge ! Après nous être séchés, nous descendons à Gérardmer pour visiter les magasins d'usine de textile. Le linge de maison est apprécié et les ménagères feront des achats. Les hommes attendront sur des fauteuils ou des bancs... Puis nous irons à La Bresse visiter une usine de fabrication de bonbons. Là aussi quelques achats et ces messieurs ne seront pas les derniers à en profiter. Repas du soir : salade vosgienne, galettes de pommes de terre, travers de porcs caramélisés, glace.

J4 - TELLURE - mine d'argent

Nous partons en direction de Sainte Marie aux Mines en passant, bien sûr, par le col de la Schlucht. Un panneau notant « vue panoramique » nous interpelle car le brouillard épais ramène la vue à moins de 10 mètres. Le groupe est attendu et nous enfignons nos charlottes et casques avec lampe frontale. Notre guide, très investi, nous fournit de nombreuses explications et répond à toutes les questions. La particularité de la mine d'argent est qu'elle se travaille à flanc de coteau et qu'elle est propre, juste un peu humide en raison des infiltrations d'eau et à température de 10°. Nous enchaînons les galeries, au départ assez larges car recréusées plus récemment. Puis nous passons dans des fentes plus étroites datant du 16ème siècle. Comment pouvez-t-on travailler dans ces conditions ? A la sortie un musée nous détaille avec une belle mise en scène la vie et l'exploitation de ce site à cette époque. Une boutique présentant un large éventail de pierres termine la visite. Les responsables de la mine nous autorisent à déjeuner dans l'espace « buffet » en prenant des consommations et nous les remercions car dehors il pleut des cordes. L'après-midi nous continuons le tourisme en visitant un musée des eaux de vie et une fabrique de Munster. Là aussi des boutiques sont ouvertes et les achats nombreux. Heureusement pour l'odeur le Munster est vendu sous cellophane. En rentrant nous passons par le lac Blanc où nous aurions dû randonner cet après-midi, mais la météo ne le permettait pas. Ce lac est relié au lac Noir et bénéficiait d'un pompage afin de maintenir la production hydroélectrique. Repas du soir : salade de choux blanc, saumon, petits pois, fromage, coupe de fruits rouges.

J5 - Le lac du Lispach - le Grouvelin

Nous prenons la direction du lac de Longemer et nous nous garons à la tourbière du lac du Lispach. Le ciel est couvert et il bruine un peu. Un magnifique tremplin trône sur le côté des pistes de ski. Nous grimons au pied de cette installation et Josette nous donne toutes les explications concernant ce sport, inexistant chez nous. C'est très impressionnant. Nous repartons en direction de la tête du Grouvelin en traversant toujours de splendides forêts. Ça grimpe et nous regardons autour de nous s'il n'y a pas encore quelques champignons comestibles. Les amanites sont légion. Notre guide a omis de nous signaler qu'il avait des endroits à son nom : le chaume Francis et le Poli ! Le sommet est atteint mais la visibilité n'est pas au rendez-vous. Les pistes de ski très bien aménagées partent dans toutes les directions. Nous apercevons, un instant, Gérardmer sous un rayon de soleil, en dessous dans la vallée. Nous descendons vers La Rayée, établissement où nos organisateurs avaient l'habitude de venir passer de bons séjours en ski. Nous déjeunons à la cabane rénovée de la Croix Claudé où nous sommes à l'abri. Nous avons le choix avec deux belles tables, une en extérieur et l'autre à l'intérieur. Nous revenons par les crêtes et apercevons le Hohneck au loin, entre deux nuées. Les vallons des Vosges recouverts de forêt se dévoilent. La vallée de La Bresse est juste en dessous. Enfin une vue panoramique !! Nous croisons quelques VTTistes. Retour vers le lac Lispach et ses îlots où poussent des plantes carnivores... on a eu chaud ! Nous descendons vers La Bresse où tous les bars sont fermés : pas de pause désaltérante. Un arrêt au bord du grand lac de Gérardmer nous fait comprendre sa popularité. Bateaux « solaires », pédalos, ... tout est prêt pour visiter ce bel espace. Des corbeaux labourent minutieusement la pelouse pour trouver leur pitance. Nous nous préparons pour aller à la ferme-auberge « les Jonquilles » où nous dégusterons un vrai repas Vosgien : tourte à la viande, rôti de porc sur lit de pommes de terre cuites pendant trois heures au four, salade, dessert au choix : tiramisu, tarte à la myrtille avec chantilly, glaces Un repas délicieux !

J6 - Retour

Le ciel est très gris en quittant Xonrupt. Un passage au marché des fumés pour compléter la panoplie des spécialités vosgiennes. Les routes et autoroutes défilent et nous apercevons un peu de bleu au loin. L'arrêt déjeuner au Poulet de Bresse nous permet de nous retrouver. Puis tout le monde rentre dans le Champsaur sous le soleil à quelques minutes d'écart.

Un très beau séjour dans un territoire inconnu pour la plupart d'entre nous. Nous avons fait le plein de verdure. Les nombreux lacs confirment que l'eau est un composant majeur dans les Vosges.

Merci à :

- Francis et Fabienne pour leur organisation parfaite de ce séjour.
 - Philippe pour son diaporama pris sur vif.
 - tous les participants pour leur sourire sous la pluie.
-

Chroniques des randonnées 2022

Le refuge du Pigeonnier - Dimanche 18 septembre 2022

Au rendez-vous de St Firmin nous sommes seulement quatre car le groupe n'est rentré qu'hier soir des Vosges. La vallée du Valgaudemar est totalement noyée dans le brouillard mais nous avons bon espoir que celui-ci se lève car le beau temps est installé tout autour. Nous démarrons du Gioberney bien emmitouflés car la température est proche de zéro. Nous nous dirigeons vers le vallon du Vaccivier et traversons les nombreux blocs de rochers portés par le torrent. Dès la cabane du berger passée le brouillard se dissipe. Le sentier se redresse rapidement et nous enlevons nos doudounes. Le soleil apparaît et les sommets s'illuminent. Nous arrivons à la cabane du Vaccivier et prenons à gauche pour rejoindre le tracé. Plusieurs personnes descendent après avoir passé la nuit au refuge, d'autres continuent vers le fond du vallon. Les lacets s'enchaînent et nous arrivons sur le secteur rocheux où nous profitons de la vue d'un bouquetin posé sur un rocher et d'une mère et son petit quelques mètres plus loin. Au détour du sentier le refuge est là. Il est midi et nous décidons de faire la pause déjeuner au-dessus de la vallée. Le panorama est exceptionnel. La vue presque à 360° avec en face le Sirac et Vallonpierre, le Chaillol au fond, le Gioberney à gauche, le glacier des Rouies derrière,... Quel spectacle dans un ciel bleu profond ! Nous repartons pour la grande descente en lacets et allons voir le lac du Lauzon car pour nos deux collègues c'est une découverte. Une pause auprès de ces eaux nous permet de reposer nos genoux. Il y a encore beaucoup de monde dans ce secteur. Nous rejoignons le refuge du Gioberney juste quelques minutes avant que le soleil disparaisse derrière la montagne. Un rafraîchissement et une belle tarte aux myrtilles récompensent nos efforts. Une superbe journée de début d'automne !

Chronique de la randonnée du Dimanche 4 septembre 2022 au lac de Mal Cros

C'est la rentrée du RCV et la première rando de la nouvelle saison.

11 randonneurs se retrouvent à la station de Chaillol, dont 2 jeunes femmes venues tester le type de randonnée et l'ambiance.

Nous nous tassons dans 3 voitures hautes sur roues pour nous rendre au parking de départ car la piste est défoncée.

Puis nous remontons la piste forestière qui mène à la réserve collinaire. Il ne fait pas froid malgré que nous soyons à l'ombre. Arrive le gué qu'il faut traverser: pas une goutte d'eau ! C'est la première fois que nous le voyons comme ça!

Nous nous engageons sur le GRP Tour du Vieux Chaillol (variante du col de la Vénasque) qui monte tranquillement dans la forêt de mélèzes sous laquelle l'herbe a reverdi. Il y a même des champignons oranges identifiés comme des bolets du mélèze (à éviter).

Nous traversons la première goulotte qui coule un peu avec vue sur la réserve collinaire qui s'est un peu remplie suite aux orages.

Le sentier continue à serpenter tranquillement sur le flanc de la montagne jusqu'à l'embranchement du chemin qui vient de Clos Chanu, puis celui qui monte au col de la Vénasque. Un groupe dont Marie Blanche connaît un membre nous dépasse et s'y rend.

Nous continuons vers le col de la Pisse en passant près de la bergerie où les brebis sont parquées. La bergère se dispute avec des barrières galvanisées qu'elle a du mal à déplacer si l'on en croit ses halètements!

Encore quelques épingles et nous voilà au col de la Pisse où nous effectuons une pause.

Tout le monde semble en forme, donc on continue. Nous passons sous une portion du canal de Mal Cros recouverte de grosses dalles. Le sentier se redresse et coupe les courbes de niveau dans une pente semée de blocs. Au dessous de nous on voit le fond du vallon creusé par les glaciers il y a bien longtemps.

Finalement, la pente diminue et nous effectuons la traversée qui nous mène au col de Côte Longue sous l'oeil goguenard d'un bouquetin, d'un aigle et de 4 vautours fauves.

Encore un petit effort et nous longeons la murette du canal juste avant que la cabane des parisiens apparaisse.

Une petite pause photos et nous reprenons la progression sur le canal, parfois visible, parfois rempli de pierres.

Puis apparaît le tunnel qui le protégeait des chutes de pierres. Il fait une centaine de mètres de long. Alain L qui anime la rando propose de le traverser. Tout le monde approuve et qui avec une frontale, qui avec un téléphone s'éclaire comme il peut pour éviter planches et brouettes remisées dans le tunnel.

A la sortie, le canal continue encore un peu. Puis nous arrivons à la Pyramide qui abrite une station automatique de mesures du débit du torrent de Mal Cros. Des bouquetins nous observent des rochers où ils font la sieste.

Il n'y a plus qu'à remonter son cours par un sentier taillé dans la moraine pour atteindre le lac.

Des nuages se sont développés et il faut se couvrir pour la pause déjeuner au bord du lac.

Celle-ci se prolonge entre sieste et papotages puis la couleur sombre d'un nuage nous incline à la prudence et nous amorçons le retour.

Ce coup-ci, nous passons à l'extérieur du tunnel et arrivons à la cabane des parisiens où des bouquetins nous attendent. Les appareils photos crépitent pour immortaliser cette rencontre. Les animaux sont un brin cabotins et prennent des pauses jusque sur le toit de la cabane!

Nous amorçons la descente et plus bas que Côte Longue, le bouquetin de ce matin nous observe encore, accompagné d'un autre qui traverse le sentier devant nous. Plus bas, c'est un lièvre qui se fait photographier! Et voici de nouveau le col de la Pisse où nous effectuons une pause. L'atmosphère s'est bien réchauffée en perdant 400 m.

Chroniques des randonnées 2022

Il n'y a plus personne à la bergerie. La bergère a dû amener ses brebis pâturer mais on ne le voit pas. Les épingles s'enchaînent ainsi que les traversées de goulottes et nous retrouvons la forêt. Le sentier ayant une faible pente, il faut longtemps pour perdre de l'altitude. Enfin voici le gué où nous effectuons une dernière pause avant de suivre la piste jusqu'aux voitures. Chaussures enlevées, nous regagnons le parking. Tout le monde est satisfait de la journée qui nous a permis de voir des animaux dans un cadre de haute montagne minéral à souhait. Et puis de voir les efforts développés par nos ancêtres pour aller chercher de l'eau mérite le respect. Nos découvreuses reviendront elles ?

Séjour à la Bérarde du 25 au 30 juillet 2022

J1 - Refuge et vallon de la Lavey

Après quelques hésitations sur l'horaire de départ (7h00 ou 7h30) tout le monde est présent à 9h30 sur le parking de Champhorent. Nous sommes 19 et pour une fois majorité d'hommes (10). Il fait très beau. Nous débutons la randonnée par une belle descente qui nous conduit à un très joli pont en pierres qui enjambe le Vénéon avec sa couleur bleu turquoise bien caractéristique de la fonte des glaciers. De là la pente s'inverse et nous remontons en longeant la cascade de la Lavey et sa chute en brumisateuse. Nous passons entre deux petites maisons en pierres ainsi qu'un oratoire qui surplombent la vallée. A partir de là la pente devient plus douce et la vallée s'élargit. Des framboisiers bordent le chemin et nous picorons les fruits rouges. Le ruisseau de la Muande serpente bruyamment et nous permet de voir de près six chamois qui lèchent le sel laissé par les moutons devant le chalet d'alpage à gauche du torrent. Nous gravissons le verrou glaciaire et débouchons sur le refuge de la Lavey. Il y a déjà du monde et nous poursuivons notre chemin au-delà afin de trouver un endroit pour déjeuner. Il est trop tard pour monter au lac des Bèches. Il fait très chaud, l'ombre est rare et nous décidons de nous rapprocher de l'eau où se trouvent quelques arbres. Andrée ne peut s'empêcher d'aller prendre le bain et d'autres suivront mais en trempent seulement les pieds : l'eau est glacée ! Nous admirons le fond de la vallée et le col de Chalance que nous connaissons bien. Nous sommes proches du Valgaudemar. L'heure du café a sonné et nous allons le consommer au refuge. Le ciel se couvre et nous reprenons la descente. A la traversée de la passerelle les hommes n'en croient pas leurs yeux : une naïade, sans doute un mirage... Un peu troublé Alain en a perdu son chapeau... La pluie menace, il ne faut pas s'attarder. Nous reprenons nos véhicules et arrivons au Chalet Alpin de la Bérarde pour nous y installer. Le repas est servi à 19h15 précises. Il pleut durant la soirée. Un film sur la conquête de l'Annapurna est projeté.

J2 - Refuge de Temple Ecrins

Le petit déjeuner pris, le sac complété par le pique-nique et l'eau nous partons en direction du refuge du Carrelet situé en fond de vallée au carrefour de la vallée du Chardon, du refuge de la Pilate et du refuge Temple Ecrins. Nous longeons le Vénéon et apercevons huit chamois. Par endroit l'eau a emporté le chemin, preuve que la nature doit être violente hors saison estivale. Aux abords du refuge deux ânes paissent tranquillement dans le pré. Une pause pour s'hydrater et nous reprenons le chemin. A la bifurcation à gauche nous entrons rapidement dans la pente. Le chemin se faufile cependant entre les arbres et nous aurons de l'ombre presque jusqu'au sommet. Nous longeons des failles et des creux impressionnants. Quelques personnes descendent du refuge après y avoir passé la nuit. D'autres nous doublent car nous progressons tranquillement et admirons le paysage. Après 66 virages nous arrivons au refuge Temple Ecrins et décidons de monter quelques lacets plus hauts pour déjeuner. Nous sommes au milieu de ces sommets et glaciers mythiques : Le glacier de la Pilate au fond de la vallée avec son refuge désaffecté, le mont Giberney, la Pointe Richardson, les Bans, la crête du Cheret, l'Ailefroide, le Pic Coolidge, la Barre des Ecrins... La véritable haute montagne ! On ne peut que contempler. Au retour certains en profiteront pour déguster de bonnes glaces ou un demi pendant que d'autres commenceront une série d'étirements à renouveler chaque soir...

J3 - Le refuge du Soreiller - l'Aiguille Dibona

La descente continue, toujours très technique et pierreuse, longeant la paroi ou zigzagant dans l'herbe. Les genoux sont fatigués. Quelques chutes dans la poussière. Nous nous regroupons dans les voitures afin de pouvoir se garer au mieux au petit village des Etages, lieu de départ de notre randonnée. Nous traversons le village et prenons le sentier, affiché difficile, en direction du refuge. Les lacets très raides (il y en aura 130) s'enchaînent (tchika, tchika, tik : aïe, aïe aïe...) et nous marquons quelques pauses afin de nous rafraîchir. Le sentier glisse sous nos pas par endroits. Nous avançons dans le ruisseau du Soreiller et profitons des cascades. Soudain nous levons la tête et elle est là !! Majestueuse et droite, piquée dans le ciel pur : la Dibona ! Nous voici remotivés pour atteindre cette merveille de la nature ! Nous prenons une photo collective pour envoyer à Josette qui est à l'origine de cette aventure et la remercier. Le refuge semble proche et pourtant il faudra encore du temps pour l'atteindre. Nous déjeunons sur les rochers à côté et profitons des cordées d'alpinistes accrochés sur la belle aiguille. Quel spectacle ! En face nous voyons en partie la tête des Fétoules, la pointe du vallon des Etages, les glaciers de la Lavey et des Rouies... Renseignements pris nous pouvons descendre par l'autre vallon en suivant les points verts à côté du refuge. Il faut un peu « mettre les mains » mais tout le monde s'acquitte de ce passage avec brio. Nous cherchons un peu le chemin car les points verts ne concernent que le retour de la Dibona, puis commençons à descendre dans les cailloux de nombreux lacets jusqu'à un replat où paissent quelques moutons. émaillent la descente. La glace ou la crêpe du retour feront oublier ces difficultés.

Chroniques des randonnées 2022

J4 - La tête de la Maye - le vallon du Chatelleret

Ce devait être une journée plus calme mais le mauvais temps annoncé pour vendredi nous fait modifier le programme. L'objectif étant de voir l'arrière de la Meije nous grimperons la tête de la Maye. Cette randonnée signalée comme technique ne nous décevra pas. Mains courantes, escaliers en ferraille, lacets serrés et pentus : il faut s'accrocher. Nous progressons tranquillement avant d'atteindre les difficultés. L'entraide fonctionne et tout le monde passe. Arrivés sur une pente herbue le sentier repart avec des câbles et un participant ne souhaite plus monter. Andrée restera avec lui pour attendre le reste de la troupe. Les autres franchiront avec panache le couloir avec un énorme rocher suspendu et les vires alentours. Des edelweiss parsèment la pente. Nous débouchons sur un replat d'où nous admirons la Meije et son petit glacier, le refuge du Promontoire blotti à sa base et tous les sommets environnants. Nous renonçons à aller jusqu'au sommet car nous devons retrouver nos collègues et déjeuner tous ensemble sur le belvédère. Puis la descente s'enchaîne avec les prises de pas dans les rochers et la tenue des câbles. A 19 il faut un peu plus de temps. Nous croisons des grimpeurs avec deux fillettes très jeunes qui promettent de ne pas avoir peur plus tard. Arrivés au croisement avec l'accès à la Bérarde certains rentrent faire la sieste. Les autres nous suivront dans le vallon du Chatelleret pour qu'Andrée puisse voir le massif de la Meije. Le cheminement en fond de vallée est facile et le spectacle parfait. L'herbe drue fait une couche parfaite pour un moment de détente. Les cascades coulent en plusieurs endroits. Andrée ne peut résister à cette eau qui dévale et se baigne à plusieurs reprises. Toujours pas d'autre candidat... seulement les pieds ! Une certaine se roulera dans les myrtilles au détriment d'un beau pantalon beige. Retour en petits groupes à la Bérarde.

J5 - Vallon du Chardon

Le mauvais temps approche, le ciel est gris mais nous espérons qu'il ne pleuvra pas avant le début d'après-midi. Nous partons comme d'habitude à 8 h en prenant le chemin sur l'autre versant de la vallée du Vénéon. Des framboisiers bordent le parcours et nous nous régaloons. Rapidement nous observons 18 chamois qui broutent au-dessus de nous. Photos et commentaires vont bon train. Un peu plus loin se sont encore 7 chamois qui détalent dans les herbes pour se cacher sous les falaises. Un groupe d'allemand nous double car nous commençons à sentir quelques gouttes et nous enfilons nos capes de pluie. Cela ne dure pas et nous nous déshabillons. Nous avons une jolie vue sur le Plan du Carrelet et apercevons même le refuge Temple Ecrins dans la brume. De grosses gouttes tombent soudainement et nous remettons nos tenues de pluie. Les nuages arrivent du Valgaudemar tout proche. Nous entrons vers la droite dans le vallon du Chardon et apercevons le glacier du petit Chardon. La pluie s'arrête. Nous traversons un champ de RHAPONTIQUE (sorte de chardon-artichaut - merci Brigitte). Un chamois plonge dans les petits arbres du torrent devant nous. Nous rejoignons le fond de la vallée mais le mauvais temps est là et nous devons redescendre en empruntant l'autre côté de la boucle. Nous traversons des passerelles bien humides sur des torrents impétueux, avant de retrouver celle suspendue du deuxième jour. Le retour est échelonné et nous sommes bien trempés en arrivant au Chalet. Le repas est pris dans la salle de cinéma avant une sieste qui ravira la plupart d'entre nous. La fin de journée se passe en visite du village, glace, crêpes... le ciel s'est calmé. Les eaux sont boueuses et marron foncé.

J6 - Le Refuge de l'Alpe du Pin - le vallon de la Mariande

Nous quittons la Bérarde, les voitures chargées, nous prenons la direction des Granges en-dessous de Saint Christophe en Oisans pour un petit parking où il faut se glisser avec précaution. Devant nous la superbe cascade de la Froide Pisse. Nous commençons par une descente d'une centaine de mètres pour rejoindre le Vénéon et le traverser. L'eau redevenue bleue bouillonne sous la passerelle. Nous entrons directement dans le vif du sujet par une montée très raide de 77 virages (merci François) qui nous conduira au refuge de l'Alpe du Pin. Durant la montée sous les arbres nous admirons la cascade en différents endroits. Une magnifique chute ! Nous entrons dans un parc où les patous sont signalés, mais nous ne les verrons pas. Ouf ! Certains boivent un café, d'autres se documentent sur le four solaire, d'autres admirent encore et toujours ce paysage grandiose avec l'aiguille du plat de la Selle en face. La suite est plus facile, il s'agit d'une grande traversée au milieu des framboisiers et des plants de myrtilles. On aperçoit plus haut un verrou glaciaire... Il faut grimper jusque-là si l'on veut apercevoir le vallon de la Mariande. Après négociation la troupe repart et trouve le coin repas idéal pour voir les moutons au fond du vallon, le glacier du Chardon et les belles montagnes qui le bordent. Quelques papillons cherchent notre compagnie. Le temps est suspendu. Il faut repartir en empruntant le chemin du dessous qui nous ramène vers le Clot en suivant le torrent. Puis nous longeons le Vénéon jusqu'à la passerelle du matin. Un petit incident nous surprend presque à l'arrivée : Richard tape le pied dans un caillou et est projeté dans le bas-côté moussu mais très raide. Heureusement deux petits arbres l'arrêtent ! Plus de peur que de mal : égratignures et coup sur le côté. Cela nous rappelle qu'il faut rester vigilant jusqu'au bout de la randonnée. Nous rejoignons nos véhicules où nous attendent Daniel et Rusty venus chercher Régine.

Un beau séjour grâce au beau temps, à la cohésion de l'équipe et aux paysages merveilleux.

Merci à :

- Josette pour son vécu dans cet endroit et sa transmission,
 - Andrée pour son aide logistique,
 - Christian pour son aide technique lors des descentes du Soreiller et de la Maye,
 - "Les Alain" et Andrée pour leur rôle de serre-file,
 - A tous pour votre belle forme.
-

Chroniques des randonnées 2022

Les lacs de Crupillouse - Dimanche 17 juillet 2022

Pour cette dernière randonnée du dimanche avant la pause estivale, le RV de départ est fixé tôt ce matin, six heures, pour éviter la chaleur. Nous devons être trois, mais deux messieurs se sont levés pour accompagner leur moitié : Bravo ! Il y a déjà quelques voitures sur le parking des Beaumes, nous ne sommes pas les premiers. Nous empruntons le sentier en balcon et rapidement nous quittons la petite veste. Un peu plus loin nous faisons la première halte boisson quand tout à coup Alain s'aperçoit qu'il a dû laisser tomber ses lunettes lors du premier arrêt. Le voilà qui dévale la piste en courant et nous l'attendons. 20 mn plus tard le voici de retour avec ce précieux objet sur le nez. Nous reprenons l'ascension des nombreux lacets en observant un chamois qui broute tranquillement de l'autre côté de la cascade. Le soleil est arrivé et nous sortons chapeau et lunettes. Nous croisons plusieurs personnes (randonneurs et pêcheurs) qui redescendent après avoir passé la nuit au bord des lacs. Le ciel étoilé doit donner un beau spectacle. Nous sommes suivis par d'autres personnes, mais un petit groupe se détache en montant plus rapidement que les autres. Il s'agit de Viviane accompagnée de son neveu et de sa nièce. Ils repartiront très vite vers le sommet : ah la jeunesse... On profite de cette pause pour s'alimenter et observer un chamois dans le vallon proche des cascades qui dévalent les roches perforées. Le sentier très rocaillieux serpente dans les pentes raides. Nadine manque un peu de souffle mais après un temps de repos elle reprend l'ascension. Nous traversons quelques petits ruisseaux et nous accédons à un plateau herbu et constellé de roches usées par les glaciers. Le paysage est magnifique dans ce beau ciel bleu très pur. Nous débouchons enfin sur la dernière courbe qui aboutit au gros cairn signalant le premier lac. Nous continuons en direction des lacs supérieurs et croisons à nouveau « les jeunes » qui redescendent déjà. Nous nous installons au bord du plus grand lac sur de beaux rochers afin de déjeuner. Plusieurs pêcheurs sont à l'œuvre mais ils nous confieront plus tard n'avoir rien pris. Il est trop tard dans la journée. Tout en trempant nos pieds échauffés dans l'eau froide, nous admirons les sommets alentours : Vieux Chaillol, Pic des Pourrois, Pic de Parières ainsi que les sommets habituels du Champsaur. De beaux nuages se forment, font de l'ombre et un petit vent nous rafraîchit. Il est temps de redescendre. Peu après Alain se plaint de crampes et ne peut plus marcher. Daniel lui prodigue les étirements nécessaires, Nadine lui donne un cachet et nous pouvons repartir. Un peu plus loin il est question d'un portable égaré... qui sera retrouvé, bien sage, sur le buffet. Malgré nos appréhensions et avec quelques pauses suffisamment longues pour reposer nos genoux nous arrivons aux véhicules sans avoir trop souffert. Une randonnée exigeante due à son dénivelé et sa longueur, mais une journée réussie grâce au beau temps et au petit vent agréable.

D+ 1400m - 17 kms.

Chronique de la randonnée du Dimanche 10 juillet 2022 au Cuchon et corniche de la petite Autane

Que s'est-il passé pour cette randonnée programmée au Châtel? Le samedi soir à 9 h, seulement 3 personnes avaient répondu présent!

Aussi se sont-elles concertées et ont décidé d'aller moins loin et d'en profiter pour aller vérifier que la montée au Cuchon n'était pas trop encombrée par les enclos à vaches.

Départ près du lac de Libouse pour une montée par la piste verte jusqu'au belvédère sur la vallée. Il fait frais et l'on monte facilement. L'atmosphère est très claire et la vue porte loin.

Au belvédère, une pause s'impose avant de continuer vers le Cuchon en remontant sous le télésiège. De ce côté nord du massif, l'herbe est bien verte et les prairies sont fleuries.

Nous accédons à l'arrivée du télésiège et grimpons au Cuchon, d'où on a un point de vue remarquable.

Après quelques photos, nous continuons à grimper en direction de la petite Autane par la crête avec alternativement vue sur la vallée de la Rouanne et vue sur la vallée du Drac. A l'ouest se dessinent la Céüse, Charance, les lointains vers Lure un peu dans une brume de chaleur.

Quelques passages aériens et entre les blocs de rocher agrémentent la progression jusqu'au collet où l'on abandonne la crête et bascule du côté nord pour descendre lentement vers l'Aiguille. C'est très vert et fleuri, la petite Autane étendant son ombre sur ce secteur jusqu'en milieu d'après-midi. On traverse plein de reculées avec à chaque fois l'espoir de voir un chamois. Et en effet nous en avons vu un mais trop rapidement pour pouvoir le photographier!

Puis après une petite remontée nous débouchons à l'Aiguille qui, quand on est dessus, n'en a aucunement l'aspect! Il n'est pas encore midi et nous décidons d'aller pique-niquer au col de la Casse du Diable, à un quart d'heure plus haut et donnant sur le vallon de Combeau. Côté nord, il souffle un brin de bise fraîche à mettre un lainage, et sur l'autre versant, pas un brin de vent et chaud! Nous avons alterné les expositions.

Puis reprise de la progression en descente jusqu'à l'Aiguille où nous suivons le sentier qui permet de rejoindre le GR50 par lequel nous allons effectuer une partie du retour. Il suit une piste forestière en plein soleil pendant un moment puis remonte à gauche dans les bois. Il traverse ensuite un chantier d'abattage de mélèzes qui en perturbe le tracé et le balisage.

Nous débouchons à la cabane des Gardes d'où nous rejoignons la piste verte où des vaches nous regardent passer.

Si ce matin nous étions la seule voiture de garée, il n'en est pas de même cette après-midi où des dizaines de voitures ont déversé leurs occupants sur le pourtour de petit lac de Libouse où ça patouille joyeusement!

Une sympathique pause rafraîchissement aux Estachys nous permet de nous remettre des 1000 m de dénivelée

Chroniques des randonnées 2022

et des 16 km du circuit.

Les Eaux Tortes - Vallon du Laverq - Dimanche 3 juillet 2022

Le rendez-vous était donné à 9h au lac du Lauzet sur Ubaye. Huit randonneurs sont présents. Nous empruntons la route du vallon du Laverq qui se transforme plus haut en piste forestière très cabossée par endroits. Nous nous garons sur le parking devant le gîte construit il y a deux ans bien en-dessous de l'abbaye du Laverq. Il fait déjà chaud. Les deux Séolane nous dominent de leurs belles falaises. Nous visitons le site de l'Abbaye dans son écrin de verdure. La piste bien dégagée monte ensuite dans le bois de mélèzes jusqu'au site de Plan Bas. La végétation y a été détruite par les nombreux troupeaux venant de Provence. Racheté par l'Etat l'endroit a été replanté et possède aujourd'hui une magnifique forêt. Les lacets s'enchainent et nous arrivons face à des dalles de pierres, sur lesquelles s'écoulent l'eau venant des sommets. Le paysage est particulier avec des énormes rochers parsemés d'arbres. Nous traversons plusieurs ruisseaux, l'eau coule encore malgré le début de l'été. Nous croisons l'embranchement qui mène au refuge de l'Estrop mais il faudrait encore quatre heures avant de le rejoindre. Nous sommes dans un cirque bordé de hauts sommets. Nous débouchons enfin sur un plateau herbu où se faufilent des petits cours d'eau très tortueux : les eaux tortes. Quelques grenouilles plongent dès notre passage. Il n'y a pas si longtemps un petit lac existait au fond du vallon, il est maintenant tout en herbe. Nous déjeunons au soleil au bord d'un des ruisseaux. La température est idéale, un petit vent nous rafraîchit. Cependant une question se pose : La distance annoncée était de 10 km. Or nous avons déjà fait 9km juste pour l'aller... Il doit y avoir soit une faute de frappe (le 9 et le 0 étant si proches...) mais sur quel document ? L'enquête sera menée J. Le retour s'effectue en contournant le site et en descendant dans la grande et belle forêt jusqu'au plateau de Plan Bas. La rivière et ses trous d'eau transparents nous attirent mais il reste encore quelques kilomètres avant de rejoindre nos véhicules et l'après-midi est bien avancée. Nous ne pouvons pas repartir sans faire honneur au nouveau gîte du vallon et s'y désaltérer. Après une randonnée de 19 km c'est bien un minimum !! Une belle journée dans un site original et très vert.

Chronique de la participation RCV à la fête de la rando 2022: dolmen du Villar.

Pour cette édition 2022, 15 participants du RCV ont répondu présent: 13 ont voulu découvrir le dolmen du Villar et 2 sont allés à la fontaine de l'Ours.

Un convoi de voitures quitte Savines en direction du col de Pontis, lieu de départ de la rando.

Michel, notre accompagnateur nous explique le circuit que nous allons parcourir, édicte les règles de sécurité, compte les participants (27) et s'assure de la présence des serre file, puis nous nous engageons sur une piste forestière.

Un peu plus loin, celle-ci est divisée en 2 par une clôture à brebis (absente lors de la reconnaissance la semaine passée) et nous cherchons de quel côté sont celles-ci. Finalement, nous sommes du bon côté de l'enclos et nous pouvons descendre vers le Dolmen du Villar. Un patou fait un wouf peu convaincu, bien installé à l'ombre. Nous surplombons la partie Ubaye du lac, au niveau très bas pour une fin juin. En face, il y a St Vincent les Forts et le sommet de Dormillouse (ancienne batterie militaire) sur le flanc duquel est installée la station de ski de Saint Jean Montclar

La descente se finit sous le dolmen que nous rejoignons par un éboulis. Michel nous explique ce que ce dolmen daté de l'âge du cuivre fait ici, les campagnes de fouille qui ont eu lieu, ce que l'on y a trouvé etc..., puis nous gagnons le Villar, hameau en ruines abandonné depuis des années et où les vaches sont reines (et le gros taureau roi!). Il y a encore la ligne électrique qui l'alimentait.

Un peu plus haut, nous retrouvons le GRP tour du lac de Serre Ponçon qui va nous emmener, épingle après épingle jusqu'au col du Morgonnet (1600 m). Nous sommes dominés par l'imposante face ouest du Morgon, faite de hautes falaises entrecoupées de vires herbues et de lambeaux de forêt (un sentier s'y faufile!).

La pause repas est prévue à la cabane du Jas construite dans une clairière, au pied d'un gros rocher.

En discutant, nous découvrons qu'un des participants de la randonnée vient de Dijon chaque année pour la fête de la rando du Comité de la Randonnée Pédestre des Hautes Alpes! Chapeau!

Après la pause nous rejoignons une crête qui donne à la fois sur la partie Durance du lac de Serre Ponçon et sur la partie Ubaye, avec le barrage tout au fond. C'est magnifique.

Celle-ci descend rejoindre le hameau des Hugues où arrive une piste forestière.

Nous suivons celle-ci très peu de temps et remontons vers la chapelle St Pierre, récemment restaurée.

De là, un sentier qui serpente dans la forêt permet de regagner à l'ombre (ce qui est appréciable vu la chaleur) le col de Pontis.

Nous y faisons une pause avant de redescendre à Savines pour le pot de fin de randonnée où se retrouvent les participants aux 6 randonnées proposées.

Le président remercie les organisateurs (entre lac et Morgon et les Caturiges), ainsi que la mairie pour son implication, qui ont permis la réussite de cette journée fréquentée par environ 100 participants.

Randonnée les Aiguilles de Chabrières du 19/06/2022 Malgré la chaude météo annoncée, 14 personnes sont présentes à Réallon village pour un départ à 8h00. Dans ce groupe, nous avons Aurélie qui vient faire une rando essai et Bruno (grand) petit fils des PINARD. Un troupeau de brebis montant sur la route nous ayant quelque peu retardés nous entamons la rando, par une fois n'est pas coutume, une descente..... qui

Chroniques des randonnées 2022

nous conduit vers le petit pont de bois enjambant le torrent de Réallon, puis nous cheminons sur un agréable sentier en sous bois ou les premiers de la file vont quelque peu se mouiller les chaussures, orage d'hier ou rosée matinale ?

Nous coupons par 2 fois une piste avant de nous engager sur une trace bien visible en direction du hameau de Vaucluse comme l'atteste la pancarte en bois au départ de celle-ci. Sentier peu emprunté mais très ancien car bordé de vieux murs. Nous sommes à vue des maisons mais le sentier se fait discret, et de plus une construction basse et bâchée nous barre le passage. Décision est prise de contourner l'obstacle en parcourant les derniers mètres dans le champ. A ce moment là, un énerguemène, un grincheux, un ostrogoth, un soixante-huitard, un zadiste, nous invective. Plaidant notre bonne foi et avec la patiente qui doit être de mise dans cette situation, nous pouvons poursuivre notre chemin.

Nous arrivons à la cabane de Font Renarde. Après une halte salutaire nous prenons la direction du col afin d'atteindre la cabane des Rougnous, et son magnifique plateau, que nous traversons pour nous diriger au pied des Aiguilles. Là, nous embrassons le paysage avec en point de mire le lac de Serre-Ponçon. Demi tour car l'heure du casse-croûte a sonné. Nous avons l'embarras du choix pour la salle à manger et une bonne sieste. Quelques glissades, sans gravité, vont ponctuer la descente avant la cabane de Font Renarde. Malgré les vellétés avérées de combattant d'Alain K voulant en découdre (humour...) avec notre énerguemène du matin, la raison l'emporte et nous passons notre chemin. En fin de descente un petit groupe va ramasser et faire un bouquet de thé de l'Aubrac. L'histoire n'est pas terminée, car, vous vous rappelez de la descente..... du départ, eh bien c'est maintenant une montée qu'il faut affronter. L'animateur du jour en prend pour son grade. Voilà comment se termine une si belle randonnée!!!!!!

Les cols de la Coupa et de la Pourrachière dimanche 12 juin 2022

Afin d'éviter la chaleur le rendez-vous est donné à 8 h à Ancelle. Nous sommes dix, dont deux nouvelles pour une rando-essai. La piste forestière assez chaotique nous conduit au parking de Rouanne haute. Le départ s'effectue après la traversée du pont en bois sur la droite. Nous bifurquons rapidement sur le sentier qui grimpe au travers du bois de mélèzes bien frais et rempli de fleurs : myosotis, bouton d'or, lys martagon, ... Nous arrivons sur un replat où se trouve une petite cabane entourée de verdure qui donne des envies de bivouac. Nous progressons jusqu'à la jonction avec la piste forestière. Il n'y a plus d'arbres et les chapeaux sont nécessaires car le soleil est chaud. Les vallons très verts s'enchaînent jusqu'au croisement entre la direction du col de Charges et le col de la Coupa. Là un véhicule de la Croix Rouge est stationné et nous apprenons qu'une course est en cours depuis la station de Réallon. Nous allons nous faire dépasser sur la dernière partie du parcours par une trentaine de concurrents. Une montée un peu raide et très caillouteuse est à négocier avant de déboucher sur un joli tapis vert, bordé par des falaises, nous conduisant au col. Le panorama est grandiose : aiguilles de Chabrières, Mont Guillaume, Mourre Froid, Autanes, Chaillol, Brèche de Faraut et son Obiou incrusté... Nous hésitons à descendre vers Réallon, où se trouve le ravitaillement de la course à 6 km, comme nous le proposent les deux gardiens du col. La sagesse nous fait rebrousser chemin et suivre notre programme : direction la Pourrachière !! Nous apprécions le paysage sur le plateau de la Plaine avec vue sur le col de Charges et le Piolit. Puis nous arrivons sur un joli champ bien herbu et douillet où nous décidons de déjeuner, une fine brise nous aère. Ce temps calme permet de stopper les crampes d'une et d'éviter l'hypoglycémie pour les autres. Une petite sieste, les jumelles pour découvrir plus finement le paysage : chacun trouve son occupation. Mais « peuchère » il faut repartir ! Nous atteignons rapidement le col de la Pourrachière. Là c'est encore une vue magnifique sur la plaine d'Ancelle, l'envers du Piolit et de l'Aiguille, les cabanes de berger de ce nouveau vallon. Nous effectuerons quelques pauses dans la descente afin d'apprécier cet environnement, et apercevoir quelques marmottes. Nous rejoignons nos voitures et reprenons la piste poussiéreuse. Il n'y aura pas d'arrêt boissons car nous devons aller voter... Une belle randonnée à dominante « vert » jusqu'aux sommets des montagnes !

Chronique de la randonnée dans le Vallon du Couleau, dimanche 6 juin 2022

Nous nous retrouvons 5 au rendez vous du parking relais des Orres. Yves, notre animateur du jour, nous propose de prendre sa voiture qui peut héberger 5 personnes et est assez haute, car la piste n'est pas toujours très bonne.

En effet, ça frotte légèrement au passage d'un caniveau, puis plus haut, un passage raide et bosselé nécessite qu'on descende de la voiture. Malgré ça, les tentatives pour passer sont infructueuses: ça patine! Un peu de marche arrière plus tard, nous réussissons à garer la voiture pour ne pas gêner. Cela fera un peu plus de marche et de dénivelée!

Nous partons à pied et la piste plus haut est en bien meilleur état! Nous cheminons sur celle ci jusqu'à rencontrer une source et faire une pause. Le vallon est encaissé et très beau. On entend le Couleau ronfler au fond de la gorge. Enfin le parking est atteint: fin de la piste.

Le paysage est magnifique avec les parois finement stratifiées, le fond du vallon très boisé et les sommets se détachant sur le ciel. Il y a pas mal de fleurs.

Débute le sentier qui continue la piste et va grimper en lacets jusqu'au sommet d'une cascade.

Chroniques des randonnées 2022

Il est par endroit sécurisé par des rambardes en bois et offre de beaux points de vue sur la cascade et la gorge où elle s'engouffre.

Arrivé en haut, c'est une féerie de fleurs: des géraniums, des renoncules, des trolles d'Europe, des myosotis, et d'autres fleurs qui vont j'espère me pardonner d'avoir oublié leur nom!

Une cabane se profile: c'est celle de Saint Clément. Elle est ouverte et aménagée avec 3 ou 4 couchages, une table et des bancs, de quoi se chauffer et un placard avec quelques ustensiles.

Cela peut faire un abri correct pour la nuit.

Le vallon s'ouvre et l'on voit le fond de celui ci. Nous continuons notre progression pour aller manger au milieu des rhododendrons en face de la cabane du Couleau.

De gros nuages menaçants se développent mais ils passent vite poussés par la bise.

Nous avons transpiré dans la montée et maintenant il faut se couvrir.

Quelques siestons et photos plus tard, il est temps de faire demi tour sous un ciel alternant nuages noirs et moments ensoleillés. C'est une autre perspective qui s'ouvre vers la vallée de la Durance. Un groupe pique nique à la cabane de St Clément. Nous regagnons la cascade et suivons le sentier qui l'indique par curiosité. Il nous amène sur une belle vue sur celle ci.

La descente continue jusqu'à retrouver le parking. Nous poursuivons, faisons une halte à la source de ce matin puis enchaînons les lacets de la piste qui nous ramène à la voiture. Nous nous arrêtons pour admirer les ouvrages brise crues qui tentent de contenir les torrents furieux qui dévalent des pentes à 50 degrés depuis le haut des falaises. Il ne doit pas faire bon s'aventurer dans ces lieux par temps d'orage. On voit bien que la piste est parfois coupée par les eaux déchaînées.

Une cheminée de fée est visible près de la piste.

Voilà la voiture: il reste à lui faire faire demi tour dans un élargissement de la piste.

Puis nous regagnons la vallée et décidons d'aller boire un pot à Embrun. Il y a des groupes folkloriques qui se produisent au centre ville et nous dégustons nos boissons au son du tambourin des fifres et des trompettes

Chronique de la rando-grillades du jeudi 2 juin 2022 à Subeyrannes.

Il n'est pas coutume de faire une chronique des randos du jeudi, mais celle ci avait quelque chose de spécial: elle avait lieu le matin et se clôturait par un moment convivial autour de grillades à la cabane forestière de Subeyrannes. Et on l'attendait depuis 2 ans (Covid oblige) !

Le départ a lieu aux Payas à 8 h 30 pour la rando la plus longue que 16 personnes vont parcourir, et à 9 h pour la seconde fréquentée par 11 personnes.

4 personnes vont aller directement à Subeyrannes couper du bois et préparer les foyers, leurs sacs chargés de grilles à barbecue, charbon de bois, cubis de vin, jus de fruit et autres biscuits apéritifs.

Les boissons sont mises à rafraîchir dans la fontaine toujours aussi fraîche et abondante

Les foyers sont nettoyés et consolidés et une impressionnante quantité de bois mort récupérée et coupée.

A 10 h 45, les feux sont allumés, jerrican d'eau prêts à intervenir malgré l'absence de vent.

A 11 h à peine passées, le groupe de la deuxième rando est déjà là. Leur traversée s'est bien passée et ils ont profité de la vue du lac des Barbeyroux et des prairies fleuries avant de traverser la forêt.

Ils nous donnent la main pour déplacer la table fort lourde et la mettre à l'ombre.

Les feux commencent à ronfler et du gros bois est ajouté pour obtenir des braises susceptibles de faire griller une bonne centaine de saucisses et autre viandes!

A midi moins dix, la première équipe arrive après être passée au lac, avoir rejoint le GR 50 à Champ Fourrier, profité de la vue sur le Champsaur et les montagnes du Dévoluy, et continué le GR 50 à travers la forêt jusqu'à la cabane.

C'est l'heure de l'apéro offert par le RCV. Ce sera au "gros qui tache" car il y a eu confusion dans les couleurs de vin et le blanc est resté au magasin! Mais qu'importe! En plus des biscuits prévus, des cakes aux olives, figatellis et autres victuailles sortent des sacs.

Nous découvrons que c'était hier l'anniversaire de 3 présents ce jour là: en plus de la chanson traditionnelle, des voeux de bon anniversaire sont prodigués à nos trois amis.

Deux membres du RCV rentrant la veille au soir d'un trek en Espagne nous rejoignent, portant à 33 (dont 3 invités) le nombre de convives.

L'ambiance est chaleureuse et vient l'heure de faire griller. Heureusement que nous avons prévu 2 places à feu car il a même fallu faire 2 services! Mais la braise d'enfer obtenue a vite fait de venir à bout de la cuisson et tout le monde peut savourer sa grillade préférée.

A la fin du repas, des gâteaux apparaissent: sablés, cannelés, canistrelli ... et même un gâteau d'anniversaire amené par Viviane! Sans oublier le chocolat !

Pour favoriser la digestion de tout ça, une goutte de mirabelle est offerte par Francis.

C'est à présent l'heure de la sieste que chacun emploie à son gré: somme, papotage...

Puis il faut songer à tout ranger, éteindre les feux, et redescendre aux Infournas Hauts pour ensuite regagner les Payas en promenade digestive d'un peu plus d'une heure.

Ce fut une belle journée très réussie et fréquentée par la moitié du RCV, ou la météo nous a gâté, dans un site remarquable

et avec une très bonne ambiance. A renouveler.

Chroniques des randonnées 2022

Randonnée de Coste Belle - Coste Folle du 29 Mai 2022

10 personnes sont présentes au r-v de Notre Dame de Bois Vert. La polaire ou la doudoune sont de rigueur car la bise du nord se fait bien sentir. Une fois les premiers hectomètres parcourus, en direction de Laye, nous nous retrouvons dans les bois et donc beaucoup plus à l'abri. Aucune difficulté en ce début de rando, néanmoins une halte s'impose. Nous tombons les vestes et nous nous désaltérons. Premier souci d'ordre technique, le bouchon de l'embout du camelbak de notre Josette est coincé. Après des efforts restés infructueux, un opinel et des mains expertes débloquent la situation. Nous reprenons notre cheminement. Au carrefour suivant, les choses sérieuses commencent. Nous sortons du bois et pouvons désormais admirer la vue sur le Champsaur, son bocage au premier plan, et bien au-delà. Après de multiples lacets, nous atteignons le col sans nom, au nord du pic de l'Aiguille. Photos, recherche de mouflon à la jumelle agrémentent cette pause bienvenue. Nous ré-enfilons nos polaires car, sur la crête le vent est de nouveau sensible. Nous enchaînons Coste Belle 2001 m et Coste Folle 2044 m. Sous celle-ci nous trouvons un espace herbu à l'abri de la bise pour nous restaurer. Une fois les organismes repus et reposés, vient l'heure d'amorcer la descente. Le sentier est en pente raide parsemé de pierres plates. La cabane du Moutet est atteinte. Nous allons ensuite évoluer dans un décor minéral. Le sentier, à flanc de montagne, est constitué de nombreux lacets où la prudence est de mise. Nous progressons dans ce lieu appelé, la Roche de midi. Après ce magnifique passage nous retrouvons la belle forêt du Bois Vert. Une dernière traversée de torrent et nous bouclons cette randonnée. 14 kms et 950 D+

Chronique de la randonnée de dimanche 22 mai 2022 aux 6 cabanes

Départ des 12 randonneurs de Saint Maurice en Valgaudemar par un ciel jaunâtre et déjà une température haute pour un mois de mai.

Nous traversons le village et déjà l'ambiance générale de la sortie est donnée: ça monte! Heureusement que nous évoluons sous le couvert de la forêt de hêtres qui nous protège des rayons directs du soleil. Nous franchissons la passerelle sur le torrent de Saint Maurice et admirons la belle cascade. Un peu plus haut, une première bifurcation donne le choix entre monter par la cabane de la Salette, ou celle de Rochimont. Nous optons pour cette dernière et la montée continue avec des vues sur la vallée et les hameaux. Il y a des fleurs comme le sceau de Salomon, des céphalanthères, des saponaires... Les sous bois sont secs et les feuilles mortes craquantes, et glissantes. Cela monte toujours bien soutenu. Le sentier est entrecoupé de passages rocheux en corniche, de passages de blocs. C'est assez varié et les points de vue sur le massif qui nous fait face sont intéressants. Quelques haltes réhydratation sont les bienvenues car il fait chaud.

Nous atteignons le flanc du ravin du torrent de la Meule et le franchissons puis finissons en traversée ascendante à la cabane de Rochimont.

Une bonne pause permet de recharger les batteries car il nous va falloir maintenant rejoindre la cabane de la Salette par une longue traversée d'abord montante, puis descendante où l'ombre est rare. Une légère brise nous accompagne. Le ciel est toujours jaunâtre et les lointains estompés mais pour le moment les sommets sont dégagés.

Nous atteignons le croisement qui mène aux 6 cabanes, il reste environ 200 m de dénivelée à monter.

Lili a un coup de mou et Alain et elle s'arrêtent pour manger quelque chose et redescendre à la cabane de la Salette.

Mais finalement la pause l'a requinquée et nous rejoignons les copains qui ont fait pause un peu plus haut. Et c'est finalement tous ensemble que nous atteignons les 6 cabanes (constructions en pierre genre borie qui abritaient les bergers lors de l'estive dans les alpages).

La descente s'organise et nous parcourons le sentier jusqu'à la bifurcation de la cabane de la Salette où le point d'eau est à sec. Quelques uns vont compléter le niveau des gourdes dans le torrent.

La descente n'est pas trop pentue et assez largement à l'ombre des hêtres dont les feuilles mortes recouvrent le sentier, provoquant des glissades! Quelques spécimens sont apparemment très vieux.

Le sentier de la montée est rejoint et il ne reste plus qu'à regagner le village et ses fontaines d'eau fraîches qui sont les bienvenues.

Les voitures sont de véritables fours!

Nous faisons halte à St Firmin pour une pause réhydratante avant de regagner nos domiciles.

Col de Combeau le 15/05/2022

11 personnes sont présentes au lieu de rdv à Ancelle. Nous embarquons dans 3 véhicules afin de rejoindre le parking après la carrière d'Ancelle, départ effectif de la rando.

Nous démarrons par la piste que nous quittons rapidement afin d'enjamber le torrent de la Rouanne par le Pont de Pomponne et cheminons dans le lit du torrent sur 500 mètres. Par ce biais, nous récupérons un petit sentier à la pente raide qui longe le torrent du Courou lequel va nous permettre de rattraper le chemin des balcons de Rouanne jusqu'à retrouver le parking de Rouanne haute.

Sur cette dernière portion, un chevreuil nullement effrayé nous accompagne un petit moment; la vraie première halte s'impose afin de quitter les vêtements chauds, car nous allons dorénavant progresser en terrain

Chroniques des randonnées 2022

découvert sur une piste pentue. Vient le moment de prendre le sentier en direction de la prochaine bifurcation située au Serre du Milieu. A partir de là, la montée va se faire en une série de nombreux lacets lesquels nous permettront de rejoindre le col avec les 300 mètres de dénivelés restantes.

La vue n'y est pas très nette car déjà des nuages bourgeonnent..

Le casse-croûte y est expédié en une demi-heure !!!

Comme à son habitude, Antoine va nous délecter avec un gâteau au citron de sa composition. Pas de temps pour flâner, car cette fois, la masse nuageuse prend de l'ampleur. Nous dévalons la première partie de la descente et prenons quelques minutes de repos avant de nous diriger vers le lieu-dit, la Masse. Il nous reste à rejoindre nos voitures par le chemin qui descend du Cuchon. Le tonnerre gronde à présent tout au fond de la vallée. La pause rafraîchissante, tant espérée, ne se fera pas. Les 2 bars d'Ancele sont fermés !!!

La journée s'achève. D+ : 855 15 Kms 500

Séjour Côte Bleue du 9 au 12 mai 2022

Lundi 9 mai 2022

Partis de différents endroits les participants se rejoignent à 10 h au parking du Sémaphore à La Couronne. Le temps est chaud, beau et bleu. Nous sommes 17. Andrée et Régine ont déjà récupéré les combinaisons de plongée et les distribuent aux courageux hauts alpins désireux de se jeter à l'eau. Nous accédons directement à la plage du Verdon par un escalier et enfilons ces tenues non sans de franches rigolades. Des adeptes locaux de la marche aquatique sont déjà dans l'eau et nous montrent l'exemple... il faut y aller ! L'eau est fraîche. Andrée nous explique les rudiments de ce nouveau sport et sur deux lignes (plus ou moins fluctuantes) nous débutons la séance. Lutter contre l'eau en se projetant vers l'avant n'est pas si aisé. Nous effectuerons des « aller-retour » en longeant la côte durant plus d'une heure tout en essayant d'éviter les trous dans le sable qui font tout à coup monter le niveau de l'eau et faire boire la tasse aux plus petites... nager avec la combinaison relève de l'exploit, la retirer aussi ! L'initiation marche aquatique nous a tous réjoui et ouvert l'appétit. Nous pique-niquons dans les rochers avec vue imprenable sur la mer au-dessus de la plage du Verdon.

L'après-midi reprend avec une randonnée côtière au départ du phare de La Couronne. Nous rejoignons les carrières de Beaumaderie d'où étaient extraites les pierres servant à la construction des monuments de Marseille et environs. De nombreuses traces au sol rappellent les transports des blocs. Nous longeons la côte rocheuse ciselée par la mer et offrant de nombreuses dalles pour s'étendre au soleil. La chaleur nous surprend un peu par rapport au mauvais temps enduré la semaine précédente chez nous. Nous nous hydratons en conséquence. Nous atteignons la plage puis la chapelle de Sainte-Croix qui rappellent des souvenirs à certaines. Le sentier borde des petites falaises en continuant en direction de la plage et du port des Tamaris. La vue est superbe en direction de Marseille, le Frioul, le début des Calanques. Nous avançons jusqu'à la plage de Boumanderiel d'où nous voyons le début de Sausset-les-Pins avant de faire demi-tour. Il est temps de se rendre à la Bastide de Joncas où nous logerons. Après une bonne douche nous nous retrouvons pour dîner sur la terrasse de l'établissement qui reçoit également des enfants en classe de mer, des jeunes en groupe de travail, des archéologues sous-marins : la mixité est très sympathique.

Mardi 10 mai 2022

Un copieux petit déjeuner avalé nous partons à pied vers la gare. Un autre client nous aborde et nous fait remarquer que l'affichage fait état d'une grève... il faut se rendre à l'évidence qu'il n'y aura pas de train à cet horaire là... Nous rebroussons chemin et partons en direction de Martigues pour effectuer la randonnée prévue le lendemain. Après quelques hésitations de certains sur l'itinéraire nous arrivons au Parc de Figuerolles où il vaut mieux avoir un véhicule bas. Ce parc possède de nombreux chemins et permet de s'oxygéner. Nous marchons dans la forêt de pins puis arrivons au sommet de la colline à la vigie, gardée pendant l'été, et qui sert à prévenir en cas de départ de feux. Un panorama superbe s'offre à nous avec d'un côté l'Étang de Berre et de l'autre la mer et ses villages côtiers : Ponteau, Fos-sur-Mer, Lavéra, La Mède... Nous repartons sur la route forestière bordée de cistes, thym, romarin et autres fleurs odorantes. Nous arrivons au bord de l'Étang à la plage de Massanne. Renseignements pris auprès d'habitants nous nous dirigeons par le bord de mer vers une petite plage ombragée pour déjeuner. Il fait très bon à l'ombre des grands pins. De nombreux canards vivent le long de l'Étang. Le chemin du retour sera une alternance de « grimpettes » et « descentes » pour suivre le terrain mais avec toujours une vue sur le bleu de l'Étang. Nous arrivons enfin sur la longue plage de Figuerolles remplie de coquillages issus sans doute des variations de salinité de l'Étang. Certains ne peuvent résister à l'appel de cette eau translucide et se baignent. La suite nous fera penser aux îles lointaines avec une plage de sable blanc, des tamaris, de l'eau turquoise : la nature a repris ses droits dans cet endroit si pollué il y a

Chroniques des randonnées 2022

quelques années.

De retour à Martigues nous allons visiter cette petite Venise provençale en prenant tout d'abord au port de Ferrières la navette maritime qui nous emmène de l'autre côté du village. Nous revenons à pied en traversant le quartier de Jonquières, puis empruntons le pont du quai Kléber qui enjambe le canal Galiffet. Ce pont qui s'ouvre en son milieu permettait le passage des gros bateaux ravitaillant les raffineries de la Mède. Nous continuons en direction du miroir aux oiseaux où les pointus se balancent nonchalamment sur l'eau, de l'église, puis des quais longeant le canal Bausseguet et traversons pour rejoindre nos véhicules non sans s'être désaltérés.

Venus pour les enfants de la classe de mer, un groupe de danseurs, fifres et tambours provençaux nous réglera de son histoire et de ses traditions à la fin du repas

Mercredi 11 mai 2022

C'est « RE-parti »... en direction de la gare. Cette fois le train arrive et nous descendons en gare de La Redonne. Joli petit port accroché à la colline où tout est en pente. Un temps idéal pour marcher. Nous empruntons le chemin des douaniers qui longe la côte par un sentier escarpé, caillouteux, rocheux et surtout glissant car lissé par des millions de randonneurs depuis tant d'années. Les calanques s'enchaînent appuyées à une mer scintillant de mille feux. Quelle beauté ! Nous passons aux Figuières entre les propriétés où le conservatoire du littoral a réussi à garder l'accès. Nous progressons entre les ponts, les murs de la voie ferrée et la mer. Le sentier n'est pas toujours facile et il faut s'agripper en certains endroits. Nous descendons sur une plage de galets pour se baigner car il fait très chaud. Le bain pris nous remontons la pente raide et continuons jusqu'au début du vallon de L'Everine pour déjeuner. Perchés sur un promontoire et à l'ombre d'un grand pin nous dominons la mer : quel spectacle ! Le bord de mer est très découpé. Marseille est toute proche, les îles du Frioul en cachent une partie mais nous apercevons la Bonne Mère. La vue s'étend presque jusqu'à l'Estaque. Nous passons ensuite la calanque du Riflard et atteignons Niolon. Certains iront jusqu'à la Vesse, d'autres préféreront une glace... C'est l'heure du train et nous repartons pour La Couronne. Andrée nous offre l'apéritif chez elle avec des produits Martégaux : poutargue, anchois marinés, brandade, tapenade accompagnés de vins. Un régál ! MERCI Andrée.

Jeudi 12 mai 2022

Départ de la Bastide de Joncas à 9h45 en direction du Barrage de Bimont. Malgré nos craintes nous n'aurons pas d'embouteillages, seulement des ralentissements. Au départ du parking le barrage est là avec sa voûte imposante. Il est géré par le Canal de Provence. En dessous une 2ème retenue permet l'entrée de l'eau dans le canal et assure l'approvisionnement en eau vers Marseille et le pays d'Aix. La Sainte Victoire et sa croix de Provence se superpose au barrage en arrière-plan. Nous traversons le barrage et bifurquons sur la gauche à la sortie pour prendre le sentier IMOUCHA (nom du pionnier de la restauration du Prieuré) tracé en bleu. Le sentier serpente en forêt et nous profitons de l'ombre car il fait déjà chaud. La pente se redresse et nous progressons sur une longue échine : la Crête des Costes Chaudes. La vue est exceptionnelle : Etang de Berre, Gardanne, Aix-en-Provence, la chaîne de l'Etoile, la Sainte Baume... la brume ne nous permettra pas de voir nos sommets des Alpes. Nous atteignons le Pas de l'Escalette par où nous descendrons au retour. Le Prieuré et le refuge sont atteints et nous profitons de la vue plongeante sur les falaises au-dessous. Un dernier effort et nous arrivons au pied de la Croix de Provence. Le nom de Sainte Victoire a été donné en souvenir de la victoire de Marius contre les Cimbres et les Teutons en 102 av. JC. La vue à 360° est grandiose et nous décidons de déjeuner devant ce magnifique spectacle. La descente est ralentie par les rochers glissants mais tout le monde passe. Nous bifurquons au Pas de l'Escalette pour suivre le chemin balisé en rouge. La pente est très raide mais surtout sur de la roche glissante et sans prise. La plus grande attention est de mise. Une fois ce passage difficile franchi nous pouvons contempler la Sainte Victoire sous l'angle que Cézanne aimait à peindre. Nous retournons vers le barrage de Bimont par la piste forestière, avec un arrêt dans un bassin d'eau froide pour rafraîchir nos pieds endoloris. Il est l'heure de nous séparer.

Quatre jours de beau temps pour des randonnées superbes, où tout avait été minutieusement préparé par notre animatrice. Un grand MERCI à Andrée.

Le saut de Rolland - Dimanche 27 mars 2022

Avec le changement d'heure nous nous retrouvons à la gare de Chorges une heure plus tôt et donc avec un peu plus de fraîcheur. Le ciel est gris, nous sommes dix pour cette nouvelle randonnée. Nous rejoignons les Hyvans, village vacances du BTP, situé au bord du lac de Serre Ponçon. Le départ s'effectue après les tennis et jeux de boules du centre. Nous grimpons sur le sentier assez pentu et rapidement avons un joli point de vue sur le lac. Nous continuons dans la pinède sur un sentier en lacets très agréable qui nous conduit sur la crête qui domine

Chroniques des randonnées 2022

la grande combe du torrent des Claisoles. Nous apercevons le pont de Chanteloube avec ses piliers assez découverts. Nous débouchons sur la route au niveau du col Lebraut et remontons dans la pinède pour la longer bien au-dessus. Nous bifurquons à droite et cheminons dans la forêt tout d'abord sur une pente douce, puis qui s'accroît de plus en plus jusqu'à atteindre le fond d'un torrent. Nous descendons dans le lit du torrent jusqu'à un embranchement où nous remontons un autre bras en direction des Canaries. Ce sont des demoiselles coiffées, sans chapeau... mais ce type d'érosion propose des formes étonnantes. Des galets et des blocs de roches sont suspendus dans cet amalgame et ils ne demandent qu'à tomber lors de prochains ravinelements... une jolie surprise de la nature ! Nous reprenons notre cheminement au fond du torrent, rempli de pierres de toutes les couleurs, jusqu'au Saut de Rolland qui est une belle cascade entourée de falaises très profondes. Mieux vaut être prudent pour admirer cette coupe franche dans la roche. Dommage qu'il n'y ait pas beaucoup d'eau pour la chute mais c'est aussi pour cela que la randonnée est possible. Décision est prise de continuer jusqu'au sommet du Rocher Chabrand, malgré certains estomacs qui crient famine. La montée est étroite, raide et très pierreuse. Il faut être vigilant. Nous arrivons enfin sur une petite plateforme qui nous sert de salle à manger et d'où nous pouvons admirer le barrage et tous les environs. La vue est superbe et le lac un peu plus bleu que ce matin, le soleil reste faible. La suite du sentier est plus douce pour redescendre vers la route que nous croisons en direction du Villard. Il ne reste plus grand-chose des bâtiments. Nous descendons dans le torrent de Claisoles et remontons dans la forêt, puis dans les marnes qui bordent le lac. Un tout autre paysage « noir » nous accompagne jusqu'au centre de vacances. Un arrêt à Chorges pour se désaltérer juste avant la fermeture du troquet... Une journée variée en couleurs, paysages, géologie... D+ 750m - 13 km

Le lac Sainte-Marguerite - Les Orres - Dimanche 20 mars 2022

Après un petit cafouillage au niveau du parking de rassemblement (mais où donc se trouve Baratier ?) nous nous retrouvons aux Orres. Six participants pour cette randonnée raquettes qui sera sans doute la dernière de cet hiver. La station et ses sommets sont bien blancs à notre grand étonnement. Nous partons, raquettes sur le sac, sur la route forestière qui est dégagée au départ mais rapidement la neige est là et nous chaussons. Nous arrivons aux deux anciennes cabanes « Gavrier » où le bois au sol sur la terre battue fait un joli tapis. Le ciel est gris et quelques flocons commencent à tomber : une giboulée grésil. Il fait froid mais en marchant nous nous réchauffons vite et enlevons nos anoraks. De belles cascades de glace tombent dans les creux des ruisseaux. La pente s'accroît et nous nous élevons vite en enjambant ici et là des petites coulées de neige. Nous croisons un surfer qui ne se régale pas sur cette neige dure et préfère se poser plutôt que de nous emporter dans une manœuvre mal maîtrisée. Nous débouchons enfin dans le vallon de l'Eissalette où nous remarquons les deux cabanes de berger situées sur la droite. Encore une longue traversée, puis une montée en direct très pentue et nous arrivons au lac ! Mais où est-il ??? Tout est blanc et nous ne pouvons que l'imaginer sous l'épaisse couche de neige. Nous reviendrons à l'été pour le voir dans sa plus belle couleur. Des tables de pique-nique sont disposées tout au long de la crête dominant le lac et nous optons pour la plus loin, mais plus à l'abri du vent pour déjeuner. Nous prenons le temps de déguster le bon gâteau au citron fait par Anne-Marie. Le ciel passe du gris foncé, au gris clair, puis un petit soleil apparaît avec quelques morceaux de ciel bleu... mais cela ne dure pas. Rapidement nous avons froid et nous reprenons le chemin du retour. Un groupe d'une dizaine de personnes faisant partie du Coders de Gap arrive sur notre gauche et notre accompagnateur discute un moment. La descente bien que fort raide se passe sans encombre et nous rattrapons un couple de jeunes gens qui s'enfoncent, pas trop équipés pour se déplacer dans la neige... Nous retrouvons nos véhicules sans regret car le ciel est resté bien gris au-dessus du lac. Notre accompagnateur nous invite à venir boire le verre de l'amitié chez lui. Beaucoup de neige pour cette randonnée, de très beaux paysages, une belle journée. D+ 680 m - 10 km

Séjour raquettes dans le Vercors du mardi 8 au vendredi 11 mars 2022

Mardi 8 mars 2022

Le rendez-vous fixé à Saint Bonnet à 8h30 nous permet d'optimiser le chargement des voitures et de s'assurer qu'il ne manque personne. Malheureusement un participant souffrant ne pourra pas se joindre à nous. Nous prenons la route en direction de Saint Nizier du Moucherotte où nous attendent, sur un banc, les deux adhérents excentrés de Montélimar et Paris. Joie des retrouvailles pour la plupart d'entre nous et connaissance pour les autres. Nous sommes au complet, soit 23 participants. Nos animateurs, Simon et Romain arrivent munis du pique-nique, que nous partageons, et nous partons pour Lans en Vercors, début de notre première randonnée. Il y a de la neige durcie sur le chemin et nous chaussons les crampons. Exposés au soleil et sous un ciel très bleu nous avons rapidement chaud et nous rangeons les doudounes dans les sacs. Nous arrivons sur un plateau bordé par de nombreux rochers qui font une assise idéale pour déjeuner. De nombreux randonneurs arpentent ce lieu. Après ce pique-nique copieux nous repartons à l'assaut de la pente, mais l'ascension est plus

Chroniques des randonnées 2022

difficile le ventre plein... Nous débouchons sur la crête avec à nos pieds, quelque mille mètres plus bas : Grenoble, ville embuée par la pollution. Le panorama à 360° est exceptionnel. Après la Chartreuse à gauche, le Mont Blanc se détache au loin, puis le massif de Belledonne, le Mont Aiguille, les Ecrins, le Dévoluy, le Trièves, ...Pour la descente en pleine pente nous chaussons les raquettes et passons à travers les bois où la neige est préservée. Nous reprenons les voitures afin de rejoindre notre hébergement qui se trouve au sud du Vercors. Nous traversons Villard de Lans avec ses toitures en pignons à redents typiques, puis empruntons les gorges de la Bourne, route encaissée taillée dans la roche où pendent de somptueuses stalactites de glace. Heureusement aucune ne se détache pendant notre passage... Ouf ! Nous arrivons à Vassieux en Vercors au Ranch Pow Grayon, ambiance country montagnarde, où nous prenons possession de nos chambres. Nous occupons la totalité de l'établissement. L'apéritif, offert par la Vie Sauvage, nous attend à 18h30 et le repas à 19h30. Les discussions vont bon train et les rires fusent tard dans les chambres. D+ 500m - 8 km.

Mercredi 9 mars 2022

Le petit déjeuner est servi à 8h, le pique-nique est partagé dans les sacs et nous partons à 9h en direction du col de la Chau (1337m) où se trouve le mémorial de la Résistance. Le ciel est bleu mais se couvrira de nuées au cours de la journée. Nous nous séparons en deux groupes. Les raquettes sont accrochées sur les sacs à dos car pour suivre la piste les crampons suffisent. Nous nous dirigeons sur la gauche vers l'immense plateau calcaire des Gagères, en direction du Puy de la Gagère (1651m). Là le spectacle est saisissant. Nous sommes sur des hautes falaises (rochers de Pêteloup) et dominons les vallées de la Drôme en dessous. Le relief de ces vastes espaces est doux et les crêtes s'enchaînent sans fin. De nombreuses dolines creusent le paysage. Nous croisons différents groupes de randonneurs. Nous descendons sur le plateau vers le Pas du Follet, afin de nous abriter du petit vent frais qui souffle, pour le pique-nique. Au moment du départ nous apercevons un renard, non loin de nous qui erre sur le plateau à la recherche de campagnols ou autre proie à dévorer. Nous l'observons longuement car il ne semble pas dérangé par notre présence. Nous longeons les crêtes jusqu'à la porte d'Urle, le nom est assez évocateur pour comprendre que le vent doit souffler fort en ces lieux. La station de Font d'Urle est proche mais il n'y a plus assez de neige pour fonctionner. Nous arrivons à l'ancienne glacière qui se décompose en deux lieux. Une première grotte facilement atteinte dans un tas de neige dure où quelques glaçons pendent du rocher. La deuxième est beaucoup plus technique, quelques chutes dans la descente en seront les témoins. La salle est large et l'on aperçoit la sortie à l'opposé. Mais la glacière se trouve cachée par de gros rochers qu'il faut enjamber et se glisser derrière pour l'apercevoir. La salle est immense et profonde (-50m au moins). Une magnifique stalactite/stalagmite (les deux bouts se sont rejoints) s'offre à nous. Nous ne descendrons pas trop loin car la glace recouvre le sol et cela devient dangereux. Le premier groupe entame la sortie par la fenêtre en chausant les crampons... le passage sera technique et délicat mais grâce à tous nos messieurs « animateurs de cœur » nous sortirons du trou sans encombre. Une magnifique arche domine la sortie. Le deuxième groupe remontera chercher les sacs de l'autre côté et nous rejoindra plus haut. Nous chaussons les raquettes à l'entrée du bois et nous dirigeons vers les quatre scialets des Cloches. Deux spéléologues en ressortent et nous expliquent que ces trous se rejoignent en dessous et que la profondeur est de plus de cinquante mètres. Nous redescendons à travers bois, dans une belle neige pour rejoindre les voitures. Les cannelés de Régine, cuits à point, sont les bienvenus pour le goûter. De retour au Gîte après la douche, de nombreuses siestes sont effectuées... Les ravioles de Romans sont excellentes et les plats vides leur témoin. D+470m - 12km.

Jeudi 10 mars 2022

Nous partons en direction du Musée de la préhistoire (1164m). Au parking d'autres randonneurs sont là et les groupes se forment. Décision a été prise par les animateurs de ne pas emporter les raquettes. Les crampons sont chaussés et nous nous empruntons la crête des Clots, le plus à droite, afin de profiter de la pleine vue sur les falaises de Gagères où nous étions hier. Quel spectacle ! Nous longerons ces crêtes jusqu'au But de Saint Genix (1643m). La vue se porte sur le Diois et la vallée du Quint. Là, à l'abri du vent nous déjeunons dans l'herbe et partagerons charcuterie, salade, fromage, chocolat,...de bon appétit. Une bande de vautours majestueux nous survolent et nous pourrons les admirer longtemps et de très près. Quelques chutes se produisent pour les « non-cramponnés » car la glace est cachée sous les feuilles... Nous rejoignons le col de Vassieux, voie ancestrale pour relier la Drôme et les plateaux du Vercors. Nous empruntons ensuite le chemin des Charbonniers où en son temps était fabriqué le charbon de bois qui était vendu ensuite dans les vallées. Aucun vestige de cette période, mais la forêt de hêtres, sapins, épicéas est magnifique et nous cheminons au travers. La descente est très longue et la file s'étire. La fatigue se fait sentir. Une bonne douche chaude et un apéritif réparateur plus tard tout sera oublié. D+ 700m - 16km

Vendredi 11 mars 2022

C'est déjà le dernier jour. Il a plu dans la nuit et le vent souffle très fort. Nous remercions nos hôtes pour la qualité de leur cuisine et leur sourire. Trois personnes nous quittent en raison de mal au genou. Nous rassemblons nos affaires et chargeons les voitures, direction le col de Rousset et sa station. La neige est là et

Chroniques des randonnées 2022

nous chaussons les raquettes. Nous empruntons la piste de la montagne de Beurre, mais rapidement bifurquons vers la forêt où le vent est moindre et la neige légère. La progression dans les arbres est très agréable. Nous apercevons le Parc Naturel des Hauts Plateaux au pied du Grand Veymont. Les paysages vallonnés, boisés et enneigés s'enchaînent jusqu'à perte de vue. Même avec un ciel gris c'est superbe. Nous arrivons au Pas des Econdus (1546m) d'où nous admirons la vue sur Die, ainsi que sur la montagne de Glandasse qui nous cache le cirque d'Arciane. Le vent étant toujours aussi fort nous replongeons dans la forêt pour nous mettre à l'abri et trouver un bel endroit pour le pique-nique. Une surprise nous attend quand Simon nous demande de ramasser du bois et de tasser un cercle autour du tas qu'il est en train de construire. Rapidement les apprentis trappeurs se mettent au travail et le feu est allumé. Le repas est pris autour et la douce chaleur est bien agréable avec le froid ambiant. De son côté Romain nous explique le développement des espèces avec quelques exemples minutieusement bien choisis. Nous l'écoutons avec la plus vive attention. Plus loin il nous parlera du lièvre variable et de savoir s'il est gaucher ou droitier... La descente dans la forêt est tellement agréable que « certaine » n'hésite pas à se rouler dans la neige... De retour sur le parking de la station il est l'heure de se séparer. D+ 300m - 7km.

Nous avons partagé quatre belles journées d'efforts, de convivialité, de rires. Merci à toutes et à tous.

La cabane et les crêtes de l'Aupette - Dimanche 6 mars 2022

Il fait très froid ce matin -5° à Pont du Fossé lieu du rendez-vous. 13 participants pour cette sortie raquettes à l'ubac, garant de présence de neige. Le départ se fera à Clot Davin. Nous empruntons le chemin mais rapidement nous sommes obligés de chausser les crampons car la glace est présente. A la sortie du bois la neige est bien là dans les champs mais elle est dure et nous pouvons continuer sans chausser les raquettes. Nous atteignons la route forestière qui vient de Serre Eyraud et l'empruntons un moment jusqu'à l'embranchement de l'Aupette. La pente se redresse et nous pouvons laisser les vestes dans les sacs. L'air est bien frais car quelques nuages se sont invités autour de la grande Autane et font de l'ombre. La montée entre les arbres est raide puis nous débouchons sur la piste forestière de l'Aupette. Un groupe de skieurs de randonnée est arrêté un peu plus haut et nous nous suivrons ou dépasserons jusqu'à la cabane où eux feront une longue pause. Nous repartirons rapidement en direction des crêtes en traversant le vallon très enneigé mais sur une neige toujours suffisamment dure pour nous porter. Nous atteignons le croisement où les skieurs partent à gauche vers le col et nous à droite vers les crêtes. La trace est moins marquée et les chaussures s'enfoncent un peu. Il ne reste qu'une centaine de mètres pour atteindre la crête. Les premiers passent facilement mais la neige brassée fini par céder et les suivants éprouvent de plus en plus de difficultés. Peu à peu tout le monde rejoint la crête avec plus ou moins de mal, certaines nagent, d'autres s'enfoncent jusqu'aux cuisses... Mais les deux derniers sont carrément bloqués et n'arrivent plus à progresser. Il faudra mettre les raquettes pour une et malheureusement pour l'autre avancer pas à pas, sur les genoux, ... car les raquettes sont dérégées. Il arrive frigorifié. Nous déjeunons rapidement sur l'herbe car un petit vent glacial souffle sous les nuages. Antoine nous offre un excellent gâteau au citron (aux dires de tous, sauf une...mais elle n'avait qu'à suivre !). Nous observons les groupes de randonneurs qui montent vers le col. Au vu des difficultés rencontrées précédemment nous chaussons les raquettes et engageons la descente le long de la crête. La vue est panoramique sur les vallons de l'Aupette et de Combeau, le fond des vallées d'Orcières et Champoléon. Nous retrouvons la piste forestière et la suivrons pour rejoindre celle qui descend de Combeau. Alain constate qu'il a perdu des dents. Celles de ses raquettes : ouf !! Les skieurs nous redoublent un à un. Ils sont au complet. Nous rejoignons Clot Davin et décidons d'aller enfin boire un verre à Pont du Fossé. Il y a si longtemps que nous ne l'avons pas fait. Après vérification des pass la journée se termine en une convivialité bien appréciée. D+ 840m - 12 km.

Orcières - Le Paravar - Dimanche 27 février 2022

Rendez-vous était donné sur le parking « patinoire » de la Poste à Pont du Fossé. 12 participants pour cette journée qui s'annonçait très belle. Au vu de l'enneigement rare du bas de la station des questions se posent au départ (1870m) pour la prise ou non des raquettes. Finalement nous les accrochons sur les sacs, (non sans difficulté pour certaines...) et la suite nous donnera raison. Nous prenons la piste, en direction des Forests des Estaris, qui est un peu gelée mais nous pouvons progresser dans l'herbe au bord sans difficulté. Nous dépassons le chalet Joubert et grimpons « tout droit » dans la pente pour atteindre la première neige. Là nous chaussons les raquettes et rejoignons le plateau de Jujal bien enneigé d'une belle poudreuse. Le paysage blanc est magnifique dans le soleil. Nous sommes bien en hiver ! Nous suivons les traces qui nous emmènent vers le Paravar (2214m) et son point de vue idéal sur le village de Prapic et sa vallée blanche. Beaucoup de neige sur tous les sommets environnants : plateau de Basset, Mourre Froid, Col des Tourrettes, Pinier... Nous restons un long moment à admirer ce paysage puis repartons car il est trop tôt pour déjeuner. La pente est forte et quelques-uns ne peuvent pas se retenir de se rouler dans la neige... D'autres voudront connaître la hauteur de neige et finiront également en mauvaise posture. Nous entendons des aboiements et apercevons quatre équipages de chiens de traîneaux qui déroulent leur course dans le blanc du plateau. Nous atteignons le bout

Chroniques des randonnées 2022

du plateau où nous nous installons sur l'herbe pour déjeuner. Quelques petits nuages nous cachent par moment le soleil. Des croquants et des sablés de Josette et Anne-Marie terminent délicieusement le repas. Mais les nuages s'épaississent et il ne fait plus très chaud. Décision est prise de repartir. Nous rattrapons la piste qui descend de Rocherousse et la suivons jusqu'à la bifurcation des Forests des Estaris où nous déchaussons. Nous rejoignons les voitures. Une très belle randonnée hivernale malgré l'apparence printanière de la vallée.

D+ 440m - 8 km

Réallon - Serre du mouton - Cabane de Joubelle - Dimanche 20 février 2022

Une belle journée s'annonce avec un ciel bien dégagé. Nous sommes huit à la station de Réallon où la neige résiste un peu face nord. De nombreux skieurs sont là et le parking se charge rapidement. Les chiens de traîneaux hurlent tout près de nous attendant le départ. Nous chaussons les crampons et suivons la piste forestière jusqu'au croisement. Là nous empruntons un petit chemin et nous grimons droit dans le bois de mélèzes. Le soleil nous réchauffe et nous enlevons les anoraks. La pente est raide jusqu'à un plateau bien ensoleillé où nous faisons une pause. Nous reprenons notre ascension et enlevons les crampons car la pente bien ensoleillée n'a plus de neige, mais de la boue... Nous atteignons le Serre du mouton 1976m et apercevons le haut de la station de Réallon avec ses skieurs. La vue sur le lac de Serre Ponçon est magnifique : le bleu éclate. Les sommets environnants se nomment : aiguille d'Orcières, Barle, aiguilles de Chabrières, Guillaume, Morgon... Le panorama est tellement beau que nous nous arrêtons un grand moment pour l'admirer. Le déjeuner étant prévu à la cabane forestière de Joubelle il nous faut descendre, rechausser les crampons et bifurquer sur la droite dans le bois de mélèzes. Rapidement les crampons sont en trop. Les crocus sont en fleurs : rose et blanc. Des discussions s'engagent pour connaître la qualité exacte de chaque fleur... Nous arrivons à la cabane de Joubelle à midi. De belles tables au soleil nous attendent ainsi qu'un barbecue et une fontaine. Un lieu idéal pour le pique-nique ! Nous en profitons. Le retour s'effectue par la route forestière laissée le matin (GR50) qui contourne le massif. La neige n'ayant pas fondu sur cette dernière partie au nord, nous rechaussons les crampons afin de ne pas prendre le risque d'une chute. La station très animée nous attend pour enfin prendre un verre en terrasse.... Comme au bon vieux temps d'avant... vous savez quoi... !

D+420m - 8 km

CHRONIQUE DE LA RANDONNEE AU PIC DE CRIGNE PAR LE VILLAR (13/02/2022)

Après une halte au moulin du Païou lieu du regroupement, nous sommes partis direction Sisteron, puis Laragne pour enfin monter au Villar, point de départ de la randonnée.

Pas de vent, température proche de 0 et montée en perspective. Pour le moment, nous bénéficions d'un beau ciel tout bleu avec un peu de brume dans les lointains.

La pente du sentier incite vite à quitter les couches superflues. Nous montons en travers de la pente, dans des bois mêlés de pins noirs et de chênes. La vue se dégage progressivement sur la vallée de la Durance, la montagne de St Genis... Des crocus sont déjà sortis se croyant au printemps tant il fait doux.

Nous passons au pied de majestueuses falaises où des voies d'escalade ont été ouvertes. Pour le moment il n'y a pas de grimpeurs. Nous redescendons un peu pour traverser le torrent (presque à sec). On voit qu'il a charrié pas mal de pierres lors des pluies de l'automne dernier.

Il ne faut pas le traverser directement comme Alain croyait se le rappeler, mais le remonter sur 50 m pour trouver la suite du sentier.

La montée continue sur le versant planté de pins. Les forts coups de vent ont fait tomber des arbres dont un gros pin qui barre le passage et qu'il faut enjamber. Puis nous débouchons à la Porte et continuons la progression jusqu'à rencontrer une piste forestière. Nous la suivons jusqu'au col des Selles, reprenons un sentier qui coupe une épingle de la piste, la suivons de nouveau sur 50 m avant de continuer sur le sentier qui vient encore la frôler. Là on la quitte pour de bon et suivons une crête, puis descendons dans un bois et avons enfin la vue sur le pic de Crigne. Il faut alors gagner le début de la falaise qui mène au pic. Un sentier, probablement emprunté par des chevaux qui vivent ici en semi liberté, nous permet de longer le pied des falaises. Il est malgré tout assez scabreux et encombré de végétation pas très accueillante.

Nous arrivons pas loin de la base du pic et décidons de pique niquer là.

Comme à l'accoutumée après le repas, gâteau et pain d'épice sortent des sacs (de Lili et Antoine cette fois).

Alain demande s'il y a des amateurs pour aller au sommet du pic, compte tenu qu'il faut s'engager sur une petite vire dans la paroi et franchir un petit pas où il faut mettre les mains.

9 des 10 participants sont partants et nous voici progressant sur la vire, puis Antoine et Patrice se positionnent pour aider à passer le petit pas. La fin de la montée est beaucoup plus classique et le panorama extraordinaire pour un pic si peu élevé (1263 m): 360° sur la vallée de la Durance, les montagnes du Champsaur, les reliefs du 04...

Retour par le même chemin où les mêmes prêtent assistance au passage délicat.

Nous reprenons les sacs et la remontée au pied des falaises. A part quelques hésitations sur le tracé du sentier

Chroniques des randonnées 2022

(pas très balisé et dupliqué par les chevaux), nous retrouvons la piste puis le sentier de descente. Les nuages prévus sont apparus et la température est descendue. Nous remettons des couches. Puis plus de vent et il fait de nouveau bon.

Ce coup ci, il y a du monde au site d'escalade. Nous en voyons grimper et entendons les autres, cachés par la végétation.

Plus bas, une chute spectaculaire mais sans gravité anime la descente plutôt glissante et pleine de pierres roulant sous les chaussures.

Les voitures sont en vue. Le pain d'épice ressort du sac d'Antoine.

Après ce goûter, chacun retourne vers son domicile avec en tête les images de cette belle journée bien remplie (11 km et 960 m de dénivelée cumulée).

Les cabanes et la croix de Combeau - dimanche 30 janvier 2022

Moins 9 degrés à Pont du Fossé pour le regroupement des mordus de raquettes. Nous sommes 11. La station de Serre Eyraud est toujours fermée aux skieurs. Nous sommes dans l'ombre et nous nous activons pour chausser rapidement les crampons au départ de cette randonnée. Nous gravissons la pente bien raide qui nous conduit jusqu'à la route forestière. Malgré un rythme de sénateur cela nous permet de nous réchauffer rapidement et les anoraks sont retirés. Au niveau du ruisseau les glaçons sont bleus et bien épais. La neige est présente et de belle qualité. Nous gardons les crampons jusqu'au plateau. Là le soleil nous accueille et nous chaussons les raquettes au milieu d'énormes tas de bois coupés, prêts à être emportés. Mais il faudra attendre le printemps... Un chemin a été tracé sur la gauche pour accéder au niveau des cabanes de berger. Bien que très raide il nous facilite l'accès au deuxième plateau. Nous arrivons en vue des deux cabanes entourées de neige : Une véritable carte postale ! Une table magnifique nous attend devant la dernière cabane et nous décidons de déjeuner là en plein soleil. Une fois restaurés il reste à aller jusqu'à la croix de Combeau. Le soleil tape fort. De là-haut sur ce petit monticule nous dominons la vallée du Champsaur. Le panorama est majestueux. Nous reprenons la descente en trace directe vers la cabane de tante Yvonne. Quelques glissades et de bons éclats de rire accompagnent ce passage. Petite visite de cette cabane « mondialement connue » et rencontre de randonneurs de Sentiers 05. Si à la montée nous n'avons pas vu grand monde, maintenant il y en a un peu partout. La journée est tellement belle. Le chemin du retour se passe sans encombre mais toujours à l'ombre il nous faut remettre les vestes chaudes. Les passages glacés sont négociés avec prudence et nous rejoignons nos voitures qui sont bien au soleil. Une superbe journée de mars... bien que l'on soit en janvier !! D+500m - 10 km.

Serre Ponçon Chanteloube - la baie St-Michel - Dimanche 23 Janvier 2022

La neige étant remontée assez haut dans la vallée de la Durance, Yves nous a proposé un circuit auprès du lac de Serre Ponçon. Nous sommes 12 participants présents au parking du viaduc de Chanteloube. Ce dernier s'est découvert de quelques mètres mais ses pieds sont toujours tous dans l'eau. Nous commençons par une montée en direction du village où une jolie chapelle se visite à son entrée. Nous progressons sur la piste jusqu'à ce que la vue s'ouvre sur la vallée de Chorges et les villages environnants de Prunières et St-Apollinaire ainsi que les sommets des Aiguilles de Chabrière, du Mont Guillaume, du Morgon,.... Un peu plus haut nous débouchons sur un point de vue unique sur le lac de Serre Ponçon. Nous reprenons le chemin au milieu de la forêt de pins avec des passages glacés et enneigés. La prudence est de rigueur mais nous n'avons pas vraiment besoin des crampons. Cette alternance de sec et de gelé va se poursuivre durant toute la randonnée et malgré la vigilance quelques chutes saliront les pantalons. Nous traversons un ruisseau totalement gelé dans une combe bien à l'ombre, puis un autre bien en eau sans trop nous mouiller les pieds. Le seul problème à présent c'est la boue... avec le soleil ça dégèle et la terre colle à nos chaussures. Cette boue nous accompagnera jusqu'au bout !!! Nous déjeunons à la Baie Saint Michel assis sur un ponton flottant échoué sur la plage, bien au soleil : la table idéale. A la fin du repas Cathy, Christine et Alain nous offrent un far aux pruneaux, des meringues et une liqueur de coings de quoi reprendre le chemin bien lestés. Cette fois le sentier s'est rapproché du lac et nous allons monter/descendre de nombreuses fois pour suivre les fjords du lac. La vue est superbe et les appareils photos immortalisent ces paysages magnifiques. Le grand Morgon se reflète dans le lac avec une précision incroyable. Nous arrivons à Chanteloube tous crottés par ce parcours boueux... mais heureux de cette superbe journée. D+ 400 m 11 km.

Raquette Laye - Col de Gleize du dimanche 16-01-2022

Nous nous retrouvons sur le parking de la station à 9 h 20, 15 randonneurs bien décidés à profiter de la belle journée qui s'annonce. A l'ombre, il ne fait pas chaud.

Soupçonnant que la neige ne sera pas très présente, la plupart (sauf 2) prennent l'option crampons. Les

Chroniques des randonnées 2022

raquettes restent dans les coffres.

La neige est damée par les passages précédents et à peine gelée. Elle est même carrément absente par endroits sous les arbres. L'accro branches est traversé et nous rejoignons la piste. Nous alternons passages à l'ombre et au soleil jusqu'à Clot la Dame.

Puis nous recoupons la piste 2 fois avant de bifurquer sur la Cuque. La station ne fonctionne pas et la piste ne sert qu'aux courageux qui montent en peau de phoque.

Nous faisons une station au belvédère de la Cuque d'où l'on domine la station et où la vue porte sur tout le Champsaur.

Puis nous reprenons la progression, coupons la piste, passons sous le tire fesses et aboutissons à l'arrivée de celui-ci: c'est une belle esplanade ensoleillée avec vue sur Bayard. Nous y faisons une halte boisson, restauration, déshabillage car nous avons encore une heure de montée.

Nous suivons la piste de ski, la quittons pour une piste forestière et arrivons à une bifurcation.

A gauche, trace directe jusqu'au col, à droite, le col se rejoint par en dessus en suivant un sentier en balcon. A vu du faible enneigement, il est décidé de prendre le sentier supérieur car il n'y a aucun risque de coulée de neige.

Après un passage boueux dans la zone de source, nous atteignons l'intersection du sentier de la Cuque que nous laissons à droite pour suivre la trace qui mène au col. Elle n'a été empruntée que par une seule personne et nous profitons du damage relatif qu'elle a fait.

Nous croisons les deux télésiégi qui aboutissent au point haut de la station, continuons notre ascension et coupant la pente en légère montée. Il y a accumulation de neige et il est plus aisé, même si on s'enfoncé, de traverser en crampons qu'en raquettes. Nous débouchons bientôt dans les alpages sous le pic de Gleize et atteignons la bifurcation qui permet d'y grimper.

Il est midi, pas de vent, une vue magnifique, donc idéal pour la pause déjeuner.

Nous nous installons sur une zone débarrassée de la neige et les pique niques sortent des sacs.

Le fin du repas est agrémentée par des fondants au chocolat fait par Lili et une goutte de mirabelle apportée par Francis.

Puis c'est la descente vers le col dans une neige fondante et pas mal de gadoue. Quelques épingles plus bas, voici le col où nous rencontrons quelques personnes.

Pause rhabillage car il y a une petite brise frisquounette.

Nous suivons la piste forestière horizontale jusqu'à rejoindre la forêt. Nous ignorons le raccourci qui rejoint l'itinéraire du matin et suivons la piste jusqu'à ce qu'elle rejoigne celle venant du parking des Vachiers. De là, à gauche toute jusqu'à retrouver la piste du Lauzon. Une petite remontée permet d'atteindre le chemin du retour. Comme il est bien exposé, la neige y est présente que de temps à autre. Il rejoint la montée du matin à Clos la Dame où nous faisons une pause au point de vue apprécié des vaches, avec vue sur le golf et le plateau de Bayard.

Après deux traversées de la piste, nous retrouvons l'accès à l'accro branches. Nous rencontrons un groupe qui a perdu un chien nommé Simba. Le propriétaire nous demande de le prévenir si on l'aperçoit. Un peu plus bas, nous croisons Simba que nous attrapons avant de téléphoner au proprio qui arrive rapidement récupérer son chien.

Puis c'est la traversée de l'accro branches et le retour au parking où nous nous séparons, heureux d'avoir profité d'une aussi belle journée.